

1 -

Hommage au monde enseignant

Recueil des messages reçus sur le site Miages-djebels



après lecture du témoignage de Jean Louis Sahut

« Un jeune enseignant français en Grande Kabylie 1958-1973-2^e partie »



Hommage au monde enseignant

- 2 -

Avant propos

Le témoignage de Jean Louis Sahut « Un jeune enseignant français en Grande Kabylie 1958-1973), a fait vibrer le coeur de ses anciens élèves d'une résonance chaleureuse qui a surpris non seulement son auteur, mais également l'animateur du site Miages-djebels.

Que faire de ces messages de reconnaissance, rendant un hommage appuyé à ces enseignants, hommes et femmes, qui se sont dévoués à corps perdu pour aider les jeunes qui leur étaient confiés à affronter les difficultés de la vie d'adulte dans un pays déstabilisé par huit années de guerre .

En faire un document à mettre en ligne consultable en France et en Algérie ? Pourquoi pas ?

De nos jours, les événements dans le monde se précipitent. Les nouvelles générations, happées par les nouvelles technologies et les nouveaux moyens de communication, ont souvent soif d'authenticité et de repères.

La vie et le parcours de leurs grands-parents peuvent servir de point d'ancrage et constituer un lien fort entre les générations et entre les hommes de deux pays où les frontières du coeur n'existent pas.

Dans son courrier du 18 avril 2010, HANDALA Mohand Amokrane résume parfaitement l'esprit de la publication de ce document qui est mis à jour avec les messages publiés jusqu'en juillet 2011.

St Gervais le 15.08.2011.

« Bonjour Claude,

Je pense que la diffusion de ces témoignages est nécessaire pour que tous ces professeurs sachent que leur travail n'a pas été vain et que leurs élèves leur sont reconnaissants.

Mais aussi, de façon générale, pour immortaliser les bonnes actions. On peut dire que le travail de ces professeurs constitue l'un des fondements du pont que nous construisons entre les deux rives de la Méditerranée.

Aujourd'hui on peut parler

- d'un attachement d'algériens à des valeurs de démocratie, de liberté d'expression que la France incarne à leurs yeux,
- d'un attachement à la culture française que nous partageons et à la langue française en tant que moyen d'accès aux savoirs et aux valeurs universelles,
- d'un attachement à cette Histoire qui a donné naissance à une importante communauté franco-algérienne qui vit entre l'Algérie et la France,
- d'un attachement aussi à l'Algérie de beaucoup de ses enfants, de Français qui l'ont quitté en 1962 dans un grand déchirement.

Nous avons, à mon avis, tellement de choses en commun qui nous rapprochent et que nous devons entretenir et développer.

Bien amicalement. Mohand »

Hommage au monde enseignant

- 3 -

01-21 janvier 2009 à 18h47min / BOUDJELIL Ali élève de M SAHUT.

cher Monsieur Sahut, je suis ébloui par ce récit qui me replonge dans les années du CEG comme on se plait à les nommer !

Merci et tout ce que je souhaite c'est que vous puissiez lire ces lignes

J'étais votre élève, je m'appelle BOUDJELIL Ali J'ai maintenant 53 ans et je garde un souvenir impérissable de vous de votre 404 que vous vous faisiez briller au soleil. Je suis originaire des Aghribs, j'habite maintenant à Azeffoun. ADRESSE AZEFFOUN 15315 TIZI OUZOU Je souhaiterais vous écrire une longue lettre. Hommage à Monsieur Jean-Louis Sahut

02-23 janvier 2009 à 13h15min / Mohand Amokrane HANDALA ancien élève du CEG d'Azazga.

Je viens de lire la deuxième partie du témoignage de Monsieur Jean-Louis SAHUT et qui porte sur la période où il était professeur de mathématiques au CEG d'Azazga (1968-1973). C'est précisément durant ces années (1968-1972) que j'ai été élève au collège d'Azazga. M. Sahut a été mon professeur de mathématiques en 6e et en 4e.

La lecture de ce témoignage a éveillé en moi de nombreux souvenirs. Monsieur Sahut m'a marqué par ses compétences, sa rigueur, la discipline qui régnait dans ses classes, l'amour du travail bien fait et bien présenté. A ce jour, 40 ans après, quand nous nous rencontrons entre anciens camarades de classe, nous parlons encore de Monsieur Sahut, Monsieur Bernardin et ses travaux de géologie auxquels il se dévoue corps et âme,

Monsieur Coz professeur d'anglais 4e qui nous a assuré aussi le cours de mathématiques en classe de 5e, Monsieur Maréchal et Madame Maréchal dont on ne peut oublier sa leçon sur la concordance des temps, Madame Joseph notre dévouée professeure de mathématiques en classe de 3e, Madame Hermozilla professeure de français en 6^e avec qui nous avons étudié « Les lettres de mon moulin » d'Alphonse Daudet, et tous les autres coopérants français dont nous gardons encore un beau souvenir.

Monsieur Sahut a cité notre directeur, M. Rabia (Da Moh) qui s'est lui aussi dévoué pour le bon renom du CEG d'Azazga. Je me rappelle encore en cette fin du mois de juin 1972, revenant de l'académie d'où il a récupéré les résultats du brevet, en rentrant dans le collège, ils nous a trouvé dans le hall entrain de l'attendre, il a levé les bras et a lancé de sa voix rauque : « Nous avons crevé le plafond ! ». Notre établissement venait d'obtenir d'excellents résultats à l'examen du brevet, c'était pratiquement du 100 %. Nos professeurs, nous ont transmis, non seulement les savoirs, chacun dans la matière qu'il enseignait, mais aussi la rigueur, la discipline et le sens de l'effort.

Ceux qui ont connu ces qualités mesurent, aujourd'hui qu'elles sont devenues rares chez nous, leur importance. Après les années de guerre difficiles que nous avons vécu en tant qu'enfants, cette école-là des enseignants motivés et compétents, qui faisaient leur travail avec amour et dévouement nous a donné beaucoup d'espoir et des bases solides pour poursuivre, pour la plupart d'entre nous, des études universitaires. C'est pourquoi, à Monsieur Sahut et à ses anciens collègues, mes professeurs au CEG d'Azazga, je dirai : « Merci, vous pouvez être fiers du travail que vous avez accompli ».

Hommage au monde enseignant

- 4 -

03- 25 janvier 2009 à 19h24min / Djadi, Tahar.

Un ami du village, Mr Handala Mohand Amokrane avec qui j'avais fréquenté l'école primaire, le CEG d'Azazga et le LTE d'Etat de Dellys, m'a envoyé ce lien cette semaine où j'ai pu lire ce beau témoignage très plaisant et aussi nostalgique (le les lu plusieurs fois !!!) car je connais bien aussi les régions et les endroits dont Mr Sahut parlait.



Mr Sahut était mon professeur de Mathématiques en 6eB et 4eB et m'avait fait adorer la matière en me la présentant d'une façon très simple. Ce que je peux dire de lui a été dit par mon ami Mohand Amokrane que je salue chaleureusement en passant. Mr Sahut n'a pas été seulement un excellent professeur. Il a été aussi très humain car le bien de ses élèves le tenait beaucoup à cœur. Il était drôle et donnait l'air très sérieux. Je garde de très bons souvenirs de lui et je ne crois pas qu'il serait oublié par ses anciens élèves comme moi. Chacun de nous peut aujourd'hui raconter des tas de bonnes choses sur lui.

Mon 1^{er} cours en 6eB était le sien dans une classe en "prefabriquée" du côté de la mosquée : Je rentre dans la salle (10 ou 11..), en retard. Assis à son bureau et me regardant avec ses GROS yeux Mr Sahut me lance d'une voix haute : d'où sors-tu ?!!! les élèves riaient.... J'étais très gêné et je ne savais pas quoi répondre...

Je me rappelle et j'entends encore ses pas dans le corridor du CEG. Il était toujours bien habillé. Ses souliers noirs étaient toujours bien cirés. Etant interne au CEG, on le voyait souvent

laver sa voiture qu'il aimait beaucoup et chaque fois qu'il la voyait il lui parlait et lui disait : Bonjour ma 404 !

Un beau Dimanche après-midi, en me promenant en ville du côté de l'ancien Cinema d'Azazga, je commençais à saigner du nez. Cela devenait grave car le sang ne voulait pas s'arrêter. Je rentrais alors au CEG et quand Mr Sahut m'avait vu tout plein de sang, il s'était immédiatement occupé de moi. Il avait pris sa belle 404 et m'avait emmené chez le docteur Mitouchi (j'avais fait attention pour ne pas la tacher). J'avais été soigné et le lendemain (Lundi) j'étais parti chez moi (Ait Bouada) pour une semaine de repos. Durant mon absence, les élèves avaient eu des examens et à mon retour Mr Sahut allait me donner un ZERO (car je ne les avais pas faits) mais il avait été compréhensif en me permettant de faire l'examen à part. Je ne peux pas oublier l'été de la fin de la 4e B quand Mr Sahut m'avait envoyé une belle carte postale de Clermont Ferrand où il passait ses vacances.

Je vous remercie Mr Sahut et je vous souhaite une longue vie. J'aimerais bien un jour vous revoir. Nous vous avons tous aimé.

Votre ancien élève Djadi Tahar

04-26 janvier 2009 à 00h03min / Ait Aider Aomar

"Qu'avaient-ils donc ces enfants de si attachant, de si chaleureux pour qu'ils continuent, malgré le temps, à estimer et même à vénérer leurs anciens maîtres qui, voilà près de cinquante ans, leur avaient, tout simplement, appris à lire, à écrire et à aimer la langue française ?" En 2002, j'écrivais dès l'entame de mon premier roman "L'Aarch de Kabylie" : "Ecrire.

Hommage au monde enseignant

- 5 -

Ce besoin d'écrire, je l'avais toujours porté en moi. Du moins depuis que j'avais découvert la littérature au collège. Le sympathique Monsieur Joseph était certainement pour quelque chose dans ce projet que je n'avais jamais dévoilé...En m'encourageant à lire beaucoup et à aller au cinéma le plus souvent possible, il fit naître en moi..."

Ait Larbi Arezki avec qui j'avais fait toute ma scolarité et donc les mathématiques en 4^{ème} A avec Monsieur Sahut, me fit remarquer : "Ne serait-ce que pour l'hommage que tu as rendu à Mr Joseph, qui nous armés pour affronter la vie, ton livre a du mérite". J'ai évoqué Joseph, mais Mr Delcouderc, Mr Ouachi, Mr Haouchine...qui nous firent démarrer avec de solides bases dès le primaire n'ont jamais été évacués de nos souvenirs d'enfants. Les années du collège, comme les a appelées Boudjelil Ali, marquent elles aussi.

Quand je rencontre Azzoug Yazid et Handala Mohand qui sont devenus à leur tour d'excellents éducateurs, nous parlons de ces années là ; quand j'avais rendu visite à Habi Said en France, ce sont ces années là qui ont occupé l'essentiel de nos discussions. Et quand un message sur mon portable m'invitait à visiter le site miages-djebels.org, ce fut tout simplement l'émerveillement : Dda Moh, le sérieux, la rigueur, le directeur qui voulait ce qu'il y a de mieux pour ses élèves et qui allait le chercher, Mr Sahut le confirme dans son témoignage ; Mr Bernardin qui nous faisait chanter 5 minutes avant chaque cours et nous initiait au tennis de table durant les heures d'études surveillées pour nous éviter l'ennui, Mme Maréchal crainte mais respectée, Mme Bodin dont le collège entier surveillait les apparitions ...Mr Coz et tous les autres enseignants qui, chacun à sa façon marqua l'esprit des élèves... ces camarades qui, par la magie des photos,

précieusement conservées par Mr Sahut, reprennent vie et se remettent à animer cette petite cour où nous "tournions" en attendant le dîner...

C'est parmi ces camarades que j'ai puisé certains personnages de mon dernier roman "Chaos sentimental" qui vient de paraître en France (pub !) et qui traite justement de cette rencontre algéro-française qui a mal tourné... En ce début des années 70 déjà, au nom d'une arabisation, dont les dégâts incommensurables ne pourront jamais être réparés, un certain Zerhouni sévissait en expulsant les coopérants occidentaux pour les remplacer par des coordonniers égyptiens qui se faisaient passer pour des docteurs. Dda Moh n'y pouvait rien avec sa boutade : "Donnez un certificat d'étude à Weghyul et envoyez-le se faire chahuter.

Monsieur Sahut, votre témoignage a une grande valeur. Vous avez remporté avec vous en France votre 404 (toujours rutilante ?) mais vous avez laissé derrière vous des souvenirs impérissables. Parfois, quand moi-même j'enseigne je ne peux m'empêcher de faire remarquer à mes étudiants : "tiens, c'est une identité remarquable, il faut la développer..."

05-26 janvier 2009 à 18h29min / BOUDJELIL Ali
Salut Da AOMAR ! C'est tout simplement magique ! Ce hasard qui me conduit vers ce site et de lire ce récit si vivant et si limpide comme le furent ces enseignants auprès de qui nous avons tété le savoir. Ta contribution sied merveilleusement au récit de notre cher Monsieur SAHUT que j'ai lu plusieurs fois avec les yeux embués. Ah si seulement je pouvais dire à tous nos camarades de le lire. MERCI et longue vie à M



Hommage au monde enseignant

- 6 -

SAHUT et à tous ses collègues français, eux qui n'ont jamais triché. Ali.

06-26 janvier 2009 à 19h51min / yamina.

Je suis à mon tour émue par la découverte de ce site qui coïncide étrangement avec la démolition du CEG d'Azazga, ce havre de connaissance, qui durant des années et grâce à la présence incontestable d'enseignants comme Mr SAHUT, Mr COZ, Mr BERNARDIN, a formé des générations d'hommes et de femmes.

Le témoignage de Mr SAHUT est troublant, il nous replonge dans ce passé tellement sain d'il y a trente ans, où les petites choses de la vie avaient leur valeur alors que dire des études ? Elles étaient sacrées surtout pour nous les filles qui avions cette chance inouïe de poursuivre notre scolarité semée pourtant d'embûches, vous en savez quelque chose Mr SAHUT !

Le souvenir que je garde de vous c'est surtout votre autorité et votre fermeté pour que le travail soit bien fait. Personne n'échappait à votre oeil de lynx toujours à la recherche d'un élève qui n'avait pas saisi tel théorème ou tel raisonnement mathématique. Vous accompagniez chacun de nous, votre conscience professionnelle et votre amour pour ce noble métier était bien récompensés, les résultats de fin d'année le confirmaient. L'école en ce temps là avait joué son rôle principal celui de préparer les hommes de demain, malheureusement nous sommes maintenant confrontés à un vrai dilemme, l'école pour tous mais inégalité des chances de réussite.

07-31 janvier 2009 à 00h02min / S-K.

Après avoir lu la 2^{ème} partie du témoignage de Mr SAHUT, je ne pouvais pas livrer mes impressions, dans la mesure où, cet article

a réveillé en moi, des souvenirs très intenses - comme à chaque fois qu'on évoque ces années de collège, avec mes anciens camarades du CEG, d'ailleurs - .

Personnellement, j'ai connu Mr SAHUT, pour l'avoir eu comme enseignant de Français en CM1, à l'école des garçons d'Azazga. C'est en 1968 - si mes souvenirs sont bons - que Mr SAHUT nous a enseigné le Français, les matinées et Mr DELCOUDERT, le calcul les après midi. Cependant, durant toutes mes années, passées au collège d'Azazga, de 1970 à 1973, je n'ai pas eu Mr SAHUT comme enseignant.

En revanche, je me rappelle avoir eu en Maths, Mr COZ en 4e, Mr AMARA en 3e, Mme BERGER en Français et Mr BERNARDIN en Sciences Naturelles. Tous les enseignants Francophones de l'époque, ainsi que le Directeur Mr RABIA, incarnaient pour moi la rigueur, la discipline et la perfection. Pour illustrer cela, je me rappelle de Mr AMARA - qui a travaillé en équipe avec Mr SAHUT - qui, au début de l'année de 3e, nous a imposé dans toute démonstration de Maths, de partager la page verticalement en deux et d'écrire dans notre raisonnement, toute proposition mathématique dans la partie de gauche, accompagnée de sa justification dans la partie de droite.

Je me rappelle également très bien, du regretté Mr HENRI BERNARDIN, qui s'est dévoué à la Science. Quand j'étais en 6^e, alors que les Américains venaient de monter sur la lune, il consacrait 10mn au début de chaque cours, pour nous expliquer tout ce qui se passait. Internes que nous étions, je me souviens qu'il nous a appelés, plusieurs fois le soir, pour observer dans sa lunette astronomique, la lune ou des étoiles. Lors de ses déplacements à pied vers les Chalets, il prenait parfois un petit

Hommage au monde enseignant

- 7 -

groupe d'élèves internes, - à la fin des heures de cours bien sûr - et tout le long du trajet, il n'arrêtait pas de parler sur tout ce qu'il voyait sur son passage : les plantes, les insectes, les roches... C'était une véritable bibliothèque de Sciences Naturelles !

Toutes ces bonnes choses, marquent chacun de nous à jamais. Par conséquent, je rends personnellement, un grand hommage, à tous les enseignants francophones, ainsi qu'au personnel administratif et d'encadrement du CEG d'Azazga, sans oublier le regretté (Da Moh) Mr RABIA. A Mr SAHUT, je dis que vous avez travaillé avec dévouement et vous pouvez être fier d'avoir accompli dignement votre mission de formateur et d'éducateur. Mille Merci !

08- 4 février 2009 à 22h35min / Said Baleh.

Cher grand ami. A tous ceux qui ont eu l'honneur de faire part aux générations futures de la considération qu'ils observent à l'égard de Mr Jean Louis SAHUT, je voudrais dire ce qui suit. Un grand philosophe français a dit ceci : "J'appelle grands hommes tous ceux qui excellent dans l'utile et l'agréable, les saccageurs de provinces ne sont que héros.

Bien évidemment, Jean Louis vous faites partis de ces grands hommes car vous ne vous êtes pas préoccupé de former des curés ni des muezzins, vous avez simplement permis aux uns d'être ingénieurs et aux autres d'être médecins. Oui Jean LOUIS vous avez foulé mon AFRAGH (cour) où vous avez pris votre café avec mes frères Lounès (surveillant général au CEG d'AZAZGA) et Ahcene. Au nom de ceux auxquels vous avez ouvert les yeux, je vous dis merci pour tout ce que vous nous avez légué.

09-9 février 2009 à 22h49min / Achour Lacène

Bonjour M. Sahut,
Quelle joie d'avoir de vos nouvelles. Mon nom est achour lacène, ancien élève et ancien maître d'internat au CEG. Vous étiez mon prof de maths certainement en 4e et probablement aussi en 3e ; Je me souviens également qu'en tant que pions moi et mon ami said habi , on avait habité une chambre voisine de vos appartements et de ceux de M.Coiz. (Because Mister Coiz que l'on disait à l'époque), M. et Mme Domerc étaient également nos voisins. C'était en 1971-1972 je crois. On avait gardé le contact un certain temps et on s'est revu ensuite une fois à Paris lors de mes études à l'université de Nice. Je possède encore aujourd'hui deux photos de vous.



Je tiens à vous remercier (à travers vous tous les coopérants techniques français du CEG) de tout coeur pour tout ce que vous avez fait pour nous, petits Kabyles issus de familles très pauvres, ainsi que pour toute l'affection et le dévouement que vous avez donné à la Kabylie . C'est grâce à votre travail à vous que je suis personnellement aujourd'hui professeur d'informatique au Canada (Québec) au niveau supérieur. Merci encore.

Achour lacène

PS. Je serai honoré de reprendre contact avec vous dans la mesure du possible bien entendu.

Hommage au monde enseignant

- 8 -

10-1er mars 2009 à 12h44min / Bakouche.

En lisant votre témoignage sur votre séjour à Houra, Bouzeguène et Azazga et en découvrant les photos insérées, je ne puis retenir mon émotion. J'étais élève au CEG d'AZAZGA (1969-1973) ensuite au LYCEE (1973-1976), je ne peux oublier l'éducation et l'instruction que m'ont prodiguées mes professeurs et l'ensemble du personnel de ces deux établissements.

Je citerai quelques uns : Mme JAUNET qui me serrait dans ses bras à chaque fois que je donnais une réponse juste à ses questions (quelle affection chez cette femme !), Mr BERNARDIN qui sacrifiait son temps et son argent pour réussir ses cours, Mr COZ dont la sagesse n'a pas d'égale, Mr SAHUT dont la rigueur est religion, Mr RABIA le directeur du CEG que je considérerai ici comme étant le géniteur de la réussite scolaire des élèves de toute la région d'AZAZGA (ne mérite t-il pas qu'un grand établissement scolaire de la région porte son nom ?)... et d'autres qui m'excuseront si je n'ai pas cité leurs noms.

Je tiens aussi à rendre hommage à tous les élèves de ma génération pour qui le CEG était notre source de la découverte d'autres mentalités et de notre émancipation. Encore une fois mille remerciements à Mr SAHUT pour cette contribution de mémoire, d'ailleurs vous êtes le bienvenu à Azazga, des milliers de bras vous seront ouverts. Vous pouvez me contacter ainsi que tous ceux qui sont passés par le CEG et le Lycée d'Azazga. Mr BAKOUCHE prof au lycée d'Azazga.
remerciements

11-11 avril 2009 à 19h46min / Amokrane ARHAB.

Monsieur SAHUT, je ne sais comment vous remercier. En lisant votre article sur les régions de Bouzeguène et d'Azazga vous

m'avez fait revivre les plus années de ma jeunesse, dure de part les conditions très humbles qu'on a vécues et tendres de part les espoirs et les rêves qu'on s'est permis grâce à votre dévouement et la qualité de votre enseignement. J'ai été un de vos élèves au CM1 (66/67), au CM2 (67/68) à l'école de garçon d'Azazga et en 4^e (70/71) au CEG.

Ce sont des années qui ont marqué ma vie, et tout ce que vous nous avez inculqué en tant que connaissances m'a servi durant toute ma carrière et continuera à me servir pour le restant de ma vie.

On ne peut pas oublié votre rigueur, votre sévérité et votre grande volonté et bonté qui nous ont amené à acquérir une grande partie de la richesse de la culture et de la langue française. Vous nous avez obligé à apprendre par cœur les mots expliqués en marge des textes du livre de français et à résoudre tous les exercices du fameux livre "1300 problèmes".

Après les deux heures de cours d'arabe matinales (7h30-9h30), vous nous attendez à la sortie de la salle pour nous emmener vers votre salle de cours située au fond de l'école pour nous assurer d'abord les cours de français jusqu'à midi. Vous obligiez les élèves qui ont le CEP (certificat d'études primaires) à passer à revenir à midi et demi pour les cours de sciences et de géographie. A 13h30, toute la classe reprend avec les exercices et les problèmes de mathématiques jusqu'au soir. Les horaires de sorties pour vous sont conditionnés par la tombée de la nuit. Dès fois vous libérez les filles et vous gardez encore pour une bonne petite demi heure les garçons. Grâce à ces efforts tous vos élèves ont admirablement réussi aux examens d'entrée en 6^e et au CEP. Je vous est retrouvé en 4^e (70/71) en tant que

Hommage au monde enseignant

- 9 -

professeur de mathématiques, grâce à vous l'algèbre et la géométrie n'avaient de secret pour nous. D'ailleurs on s'est étonné de votre grande maîtrise de la matière et la constance dans la qualité de votre pédagogie entre le primaire et le moyen.

De toutes les façons nous ferons tout pour garder un lien avec ce site et de le faire connaître à vos anciens élèves et collègues.

Au revoir et à bientôt !

Amokrane ARHAB

12-16 avril 2009 à 20h21min / Amokrane Sadoudi, 55ans, Géologue en retraite.

Cela fait des années que je rêvais d'avoir des nouvelles de mes anciens profs du CEG d'Azazga, jusqu'au 13 /04 / 09, où le hasard m'orienta vers ce site merveilleux dans lequel je revois tout un passé .un passé où nous avons de vrais profs qui ont su nous transmettre un savoir très riche et méthodique en même temps. Mr Sahut, avant tout, mille fois merci d'avoir pensé à nous rapprocher les uns des autres 36 ans après votre regret embarquement sur El-Djazair vers Marseille. Vous étiez mon prof de maths dans ce précieux collège et votre méthode de nous enseigner cette matière est gravée a jamais dans ma mémoire et celle de tous mes camarades.

J'oubliais par moments de manger quand j'ai entre mes mains l'un de ces trois livres : LEMANGE, LEMAILLARD et LEBOSSE. Pour les deux premiers livres, j'ai fait les exercices de A à Z et pour le dernier, j'en étais à moitié. De temps à autre vous faisiez monter un élève au tableau pour y écrire un exercice afin de le résoudre en classe, dès que celui-ci termina son écriture moi j'ai

déjà retrouvé la solution dans mes brouillons que j'emportais toujours en classe avec moi. Ces derniers étaient classés par livre correspondant.

Monsieur Sahut, a chaque fois vous vous étonniez de ma rapidité mais vous savez que ces exercices ont été fait ou bien en permanence (car j'étais interne) ou bien le week-end chez moi : je ne faisais que cela. On dirait que les mathématiques coulaient dans mes veines. Ah ! si seulement on pouvait revivre ce passé mielleux avec vous ainsi que MM. Coz, Bernardin et tout les autres qui nous ont beaucoup donné avec bien sûr l'inoubliable « Dda Moh » comme on l'appelait a l'époque.

Quand on méritait une réflexion il commençait toujours par cette phrase : « Je vous avertit charitablement que si... ». Elle raisonne encore dans mes oreilles. Je me souviendrais aussi à jamais du calme qui régnait même dans la cour au moment où l'on entendait le grincement de vos chaussures sur le carrelage du hall quand vous descendiez de chez vous. A ce moment la, on pouvait entendre même une mouche voler : le respect était total. Amokrane Sadoudi te remercie Ali Boudjellil et rejoint ton souhait qui est celui de vouloir faire lire a tous le récit de monsieur Sahut ainsi que les nombreux témoignages des anciens camarades du CEG lequel, a malheureusement disparu cette année.

A travers cet espace, je tiens aussi a remercier M. et Mme Joseph, M. et Mme Maréchal , Mme Berger, Mme Baudin et je souhaite qu'ils soient tous encore de ce monde. A tous ces profs, je dirais : soyez fiers. Vous nous aviez transmis un grand savoir qui a permis a la majorité de nous d'aller loin dans nos études tels que M. Lahcene Achour qui enseigne au Québec, M. Laimèche Rabah actuellement en France avec son doctorat en

Hommage au monde enseignant

- 10 -

Génie Mécanique, M. Sadi Amar, lui aussi je crois avec son doctorat en maths et d'autres qui, eux aussi on percé Chacun dans sa branche. Ils sont d'ailleurs un peu partout dans le monde.

Mille fois merci M. Sahut. Je vous souhaite une très bonne santé et une longue vie qui vous conduira un jour droit vers Azazga où de nombreux de vos anciens élèves auront l'honneur de vous accueillir. Ce jour là, je vous assure, sera une grande fête.

Amokrane Sadoudi, 55ans, Géologue en retraite.

13- 25 mai 2009 à 17h52min / Amokrane Sadoudi

Monsieur SAHUT est finalement le grand rassembleur. De plus en plus il nous rapproche les uns des autres. Je lui dis bravo. Moi j'ai eu la chance d'être enseigné par ce grand Mr, qui est Mr CHALA YOUCEF (que DIEU ait son âme) durant les années 63-68 au primaire de Fréha. Si c'est votre père cher Mr Abdelghani, sachez qu'il a été un enseignant pas comme les autres. Je vois encore son visage et ses bonnes manières de nous de nous expliquer les leçons. Je le revois encore discuter avec les autres maîtres et, à chaque Mn il s'éloigne de deux pas pour revenir continuer la conversation. C'était un brave Mr. En plus, c'était un ami à mon grand-père qui lui aussi est décédé en 1976. Moi je m'appelle Sadoudi Amokrane. Je suis en retraite et exerce en ce moment une fonction libérale à Azazga centre. DDa M'henna ne m'est pas inconnu non plus.

14- 07 octobre 2009 à 13h39min / Josiane JOSEPH et son mari, Pierre.

Trop d'émotions à la lecture de ces témoignages !
Trop de souvenirs heureux !

Je ne trouverai pas les mots pour dire combien nous parlons souvent de cette période de notre vie : l'attachement que nous avons encore pour nos anciens élèves, un souvenir ému en pensant à Mr Rabia, à nos anciens collègues, à Mr Chérif, à tonton Haddar comme disaient nos filles !

Les repas pris aux touristes !

Et ces photos qui rendent ces souvenirs si intenses ! Et cette magnifique Kabylie !

Merci ! Merci ! Merci d'avoir permis cela par cet émouvant témoignage !

Avec tout notre affectueux souvenir !

15- 8 octobre 2009 à 16h47min / Par: Mohand Boutlendj

Bonjour Mr Sahut, Je viens juste de découvrir ces pages inoubliables.

Merci d'avoir relaté le film de vos longues années à Azazga. Toutes les images nous ont ému et la bobine du film a commencé à tourner dans nos têtes. Je me souviens de vous comme étant matinal et toujours impeccable comme d'ailleurs votre 404. Bien rasé et bien habillé, vous passiez toujours le matin, autour de 30 minutes, pour nettoyer votre voiture pendant que le moteur est resté allumé.

La qualité du directeur Da moh, (sans oublier la discipline de Mr Hamid Haddar), des enseignants et de l'enseignement qu'ils ont prodigué a fait du CEG d'Azazga un lieu d'éducation par excellence à l'échelle nationale avec un niveau équivalent au niveau français de l'époque.

La vie fut simple mais très agréable. On vivait comme en famille : Dans les classes, pendant les interminables marches circulaires

Hommage au monde enseignant

- 11 -

dans la cour et le soir, au dortoir ! Un souvenir qui m'a toujours fait sourire est la leçon de science avec Mr Bernardin - Sujet : CORPS HUMAIN. On arrive au labo le matin et on devine que le mannequin en plastique couvert de feuilles blanches de papier, était en fait un homme nu. Toute la classe ne pouvait s'empêcher de rire. Le brouhaha a continué pendant 10 minutes et le pauvre Mr Bernardin ne savait à quel saint se vouer car la classe était mixte. Il ne savait pas quelle serait la réaction des filles.

Alors il réfléchissait à la meilleure méthode qui ne sera pas choquante quand la nudité de son être humain serait révélée. Après maintes hésitations il a deviné "L'être humain" feuille par feuille. Mais en arrivant autour de la ceinture, il a un peu hésité. Soudain il soulève rapidement la feuille de papier qui a couvert la dernière frontière de "l'être humain" mais l'a remise très vite. Cela a déclenché un fou-rire collectif qui a duré plus de 10 minutes. En pleine panique Mr Bernardin a tourné la face du mannequin contre le tableau. Le problème est que maintenant, le côté opposé de "l'être humain", complètement nu se retrouve face à face avec les élèves ! ce qui a prolongé davantage le fou-rire. Mr Bernardin a finalement décidé de ranger son "être humain" dans l'armoire. Pour terminer il a lancé : "Ils se taisent maintenant" "Ce n'est qu'une leçon de science" ! Mr Bernardin a toujours parlé à l'impersonnel.

Longue vie et portez vous tous bien.

16-29 octobre 2009 à 15h48min / SADOUDI AMOKRANE, retraité.

Eh oui ! 37 ans après et voilà que Mr SAHUT nous rapproche encore de plus en plus les uns des autres. Quelles émotions

!. Mme JOSEPH se souviendra peut-être de SADOUDI Amokrane qui était son élève je crois en classe de 3ème en maths.

Un jour d'ailleurs, je ne sais qui avait osé vous envoyer une lettre ridicule (....) vous exigeant à refaire la composition de maths sinon.... Tous les internes avaient eu une sueur froide au dortoir quand les maîtres d'internat cherchaient des volontaires parmi nous pour rechercher vos petites filles. Heureusement que ce n'était qu'une fausse alerte. Vous vous en souvenez Madame ? elles étaient chez l'inspecteur Cherif.

Mme Joseph, sachez que nous évoquons pleins de souvenirs entre nous à chaque fois que nous nous rencontrons entre anciens du CEG. Nous ne cessons de comparer l'enseignement de l'époque à celui d'aujourd'hui. Votre mission a été accomplie d'une façon exemplaire, je vous assure. Ceci dit, SADOUDI AMOKRANE vous souhaite une longue et heureuse vie à vous ainsi qu'à votre petite famille.

17-5 novembre 2009 à 17h32min / SADOUDI AMOKRANE. AZAZGA

Tu as toujours été un humoriste et à travers ton témoignage, je vois que tu n'as toujours pas changé. Mohand, je t'ai connu il y a 40 ans (1969) et, à l'époque, j'avais une année de plus que toi. C.A.D moi en 5ème et toi en 6ème. Nous étions internes comme une seule famille d'ailleurs. A tous nos anciens profs, disons leur que vous nous avez prodigué un très grand savoir à tout point de vue : éducation, discipline, civisme.... Ah si seulement on peut remonter le temps !.

Hommage au monde enseignant

- 12 -

Je me rapelle qu'un jour Mr BERNARDIN a fait venir un prof de sciences et nous a réunis dans le réfectoire pour nous montrer les armes de chasse de la préhistoire (flèches en silex). Un des élèves avait demandé à ce prof invité (un français) de lui laisser un échantillon jusqu'au lendemain je crois et sa réponse était en kabyle: lamane bwinte woimane.

Ceci dit, Mr BERNARDIN faisait tout pour notre réussite. Il utilisait ces pièces de monnaie comme poids pour les balances qu'il fabriquait lui même : quelle volonté pour ce grand Mr ! Et pour tous les autres profs d'ailleurs. En résumé, pour moi ce site est un trésors. Cher Mohand, je suis passé te voir chez toi à 2 reprises et tu n'étais pas chez toi. c l'été passé . une autre fois inchallah.

18-15 novembre 2009 à 23h33min / MEFTAH Lahcène Prof de collègue à Yakouren.

Je m'adresse à toutes les personnes qui ont répondu au témoignage de Mr Sahut jean louis. Je les remercie un par un. AZZOUG - les jeunes de HOURA - CHALA- SADOUDI - PAJOT - AZZAM – DJADI - BALEH- BOUDJELIL- HANADALA- LARABI- AIT AIDER- B.YAMINA - KHEMLICHE – LAHCENE - BAKOUCHE- ARHAB - AL HOUCINE - ALLAF MED Amokrane (dit bobby moore) BOUTELEDJ.

Chers amis camarades : J'avais fréquenté le CEG d'Azazga à de 1967 à 1971 en qualité d'interne dans les classes suivantes 6e b -5e b -4e b-3e b2 car il y'avait 03 classes de 3eme B1- B2 B3 en 1971. Je ne vous cache pas la vérité qui m'a poussé à entamer des recherches pour d'éventuelles retrouvailles avec les anciens

coopérants du CEG. L'émission de la chaine TF1 intitulée perdu de vue animée par Jacques Pradel était le début de l'aventure.

J'avais tapé à toutes les portes TF1 académie- centre culturel français - ambassade de France - secrétariat d'état à la coopération, l'association générale et professionnelle de coopérants culturels et techniques située à la cité Lavigerie d'el Harrach en relation avec le syndicat français la CFDT et enfin les archives du CEG d'Azazga.

D'autre élèves avaient aussi la nostalgie de cette époque m'ont aidé dans les recherches Mr AMARA Ferhat d'Ihatousseme et Mr KESSI EL yazid de Ait ferrache (Bouzeguene). Après des années j'avais retrouvé Mr Pierre Joseph et Josiane Joseph en Lorraine, M Sahut Jean Louis en Auvergne, Mr Coz Denis en Bretagne, Mme Maréchal Colette dans le Jura, Mm Bodin dans le centre (Allier), Mr Jean Claude Lamperti dans les Ardennes, Mr Gouny André en Provence, Mr Askari Riyad à Blida.

Je remercie le maire d'Ingwiller (Bas Rhin) et celui de B. l'Archambault (Allier) qui ont transmis mon courrier .Mr Boudjelil appelait cette époque les années du CEG ; pour moi c'était les années lumière ou la renaissance car la misère, la malvie, l'ignorance sévissaient encore dans tous les villages de Kabylie.

Je commençais à entretenir des relations avec tous ces coopérants soit par lettres postales soit par internet (20 lettres de la part de M Sahut J L) je commençais à informer les anciens élèves de la région de ces merveilleuses retrouvailles.

Un grand nombre d'anciens profs non cités dans les réponses des un et des autres élèves ont exercé dans la région Mr BODIN

Hommage au monde enseignant

- 13 -

Yannik - BERNARDIN Henri - CHAMPY Guy - COZ Denis - DELCOUDERC Xavier - DOMERC Claude - FORTIN Emile - LACOSTE Jean Claude - MARECHAL AlainN - SAHUT JL - SUPIOT Jean M - TORRE Jean Charles - CAVITTE Anne Marie - CHAMPY Anick - DOMERC Christiane - FORTIN Nicole - HERMISILLA Yvette - LACOSTE Michele - MARECHAL Colette - TOUAMI Monique - AMARA Mourad - MM KACI CHAOUCH - M et MM BERGER - Mr BEAUPERE - Mr PIERRE ROUCHIOUX - BELABBES MENGUELTI - BRAHIMI LARBI- JC SERVAIS - Mme GIRAUD, Mr PEJOAN - JJ GALLAND - J LUBRANO - GARCIA - BESSON .

Le témoignage de Mr Sahut J.L à crevé l'abcès c'est une véritable révolution pour toute une génération depuis 1958 jusque à 1973 c'est-à-dire après 51 ans de silence.

Nous devons chers amis remercier Mr Claude Grandjaques, cet officier de la SAS qui était venu pour un pèlerinage à Bouzeguene il y a quelques années. Il avait pris son repas de midi chez Mr Boukais Said dans son restaurant à Azazga. C'est ce Monsieur qui à conseillé Mr Sahut pour qu'il rédige ce témoignage sur son site internet.

Voici un extrait d'une lettre de Mr Sahut : « J'ai mis mes souvenirs d'Algérie sur le site de Mr Claude Grandjacques qui était le Chef de la SAS (section administrative spécialisée) de Bouzeguène dans les années 1960-1961 et que j'ai rencontré à l'époque où j'étais encore à l'école de Houra. Il m'a dit « ce serait bien de mettre ton témoignage sur Internet et comme cela les anciens élèves d'Algérie pourraient le lire et te répondre ».

Pour ma part je me suis mis à l'ordinateur il y a à peine 5 mois. Jamais je n'aurai pensé faire cela à mon âge 70 ans car comme dit le proverbe : il ne faut jamais dire fontaine je ne boirai pas de ton eau.

Je retrace quelques qualités de ces coopérants :

1) - Mme Josiane Joseph prof de maths en 3e nous a quitté pour aller accoucher en France après avoir composé ; les doubles feuilles des élèves étaient emballées dans un colis, puis envoyées en France, corrigées dans une clinique. Après renvoi des copies Mr Haddar Hamid surveillant général avait procédé à la correction de la composition et à la remise des copies.

2) - Mme Maréchal Colette prof de français en classe de 5e terminait la séance de cours à 11h 55mn, pendant les 5 mn restantes elle nous donnait 4 verbes à conjuguer et chaque rangée a son verbe. Celui qui répond d'une façon juste pouvait ranger ses affaires et les autres continuent de réfléchir jusque à 12h 15mn (mise en rang pour le réfectoire). En Février 2007 Mme Maréchal était venue passer quelques jours à Azazga et je l'avais rappelée de cette séance de 5mn de travail elle m'avait dit que la conjugaison donnait de l'appétit à midi.

3) - Mr Cavitte. En classe de 6e j'avais obtenu le prix de sciences naturelles, on me donnait un livre de Théophile Gautier « le capitaine Fracasse sur la première page (couverture) il y avait : ce livre vous est offert par les forestiers espérant qu'un jour tu appartiendras à cette grande et intéressante famille l'ingénieur des aux et forêts Mr Cavitte, c'était le mari de Mme Cavitte prof de sciences naturelles.

Hommage au monde enseignant

- 14 -

4) - Mr Bernardin. Un après midi Mr Bernardin nous a donné moi et Haddag Hand (Ait Bouada) un travail très simple dans la salle N°1 de l'étage il s'agit de confectionner des boites en carton avec des lettres. Elles serviront pour la composition de géologie dont voici le sujet : Lundi 19/01/1970 classe 4^B Boite : G. Nommez les produits de cette boite : Réponse : plomb -Quartz – Domite - Argile - Granite - Ponce - Silex - Sulfate de cuivre - Basalte - Mazout - Micaschiste.

5) - Mr JL Sahut. Qui ne se souvient pas des interrogations écrites de 15 mn avec Mr JL Sahut : 11h 45 – 12h, question : Deux droites parallèles coupées par une sécante, Démontrer que deux angles alternes internes sont égaux.

6) - Amara Mourad. Qui ne se souvient pas du prof de Math Amara Mourad qui avait les classes de 3^A et 3^B en 1969 .Il avait quitté le CEG en 1973 pour devenir directeur à Maillot (Bouira) après confection des emplois de temps Maths il avait réservé une classe pour lui dans le but de ne pas oublier son métier de professeur. Je rends un grand hommage à ce Monsieur que j'avais rencontré en 1977 à l'école normale supérieur de Kouba et actuellement retraité.

7) - dans les salles de classes du rez-de-chaussée Mr Sahut accrochait sur les murs trois grandes feuilles cartonnées qui montraient la position relative d'une droite et d'un cercle

8) - pendant toute la séance Mr Coz ne lâchait pas sa cigarette et sur l'expression algébrique il disait : j'applique la distributivité je chasse les parenthèses, j'applique la règle des signes – je réduis les termes semblables – j'ordonne le résultat : Mr Coz corrigeait

avec le stylo vert (regardez vos copies car les miennes existent encore).

9) - Mme Maréchal. En classe de 4° on avait fait une dictée avec Mme Maréchal dont le titre était la ville indigène à Colombo de Francis de Croisset, la majorité de la classe avait entre 10 et 20 fautes (moi j'avais 10 fautes $\frac{1}{4}$). Après correction de cette dictée, cette dernière a été refaite sur une copie et j'avais 2 fautes $\frac{1}{2}$, il y avait beaucoup de mots difficiles comme éparpillés – jungle – voûte – dôme – indigo – bariolées – béante – frêles – colonnades – baille – théâtre – natte – accroupi – millénaire – caste – rite – rituelle – prosterne. Sur cette dicté voici un extrait d'une lettre de Mme Maréchal.

Je suis contente de me remémorer tous les beaux souvenirs scolaires de cette époque. La dictée de 4° était de très haut niveau et aucun élève de 3° ne la réussirait aujourd'hui. Ce temps d'enseignement est à présent terminé.

Qui ne se souvient pas de cette matinée de 1970 endeuillée par la mort du grand chef d'état Egyptien Gamal Abdel Nasser à 10h, nous étions tous figés dans la cour et le prof d'arabe Abdelwahab récitait l'oraison funèbre : c'était émouvant.

Qui ne se souvient pas de ces algériades dans la cour du CEG dirigées par Mr ZAIDAT Meziane prof de gymnastique (appellation de l'époque voir vos bulletins) du haut de la terrasse des salles. Après quelques jours et à 3h du matin tous les élèves surtout les internes étaient transportés par les car d'Oumnia Hadj Arezki (Tizi-Rached) et ceux d'Amrouche Frères (Mekla) vers les plages de Mlata (Azefoun) pour accueillir le prestigieux président Houari Boumediene avec ce slogan « Bienvenu et longue vie »

Hommage au monde enseignant

- 15 -

écrit par des élèves accroupis têtes contre terre ; moi j'occupais la lettre L.

Chers amis il y avait beaucoup d'élèves de cette généreuse génération qui étaient victimes d'une arabisation forcée dont le ministre était Ahmed Taleb el Ibrahim. Dépourvus de volonté, de documents, d'enseignants de qualité plusieurs élèves avaient raté leurs objectifs lointains.

Je remercie Mr Sahut JL ainsi que Mr Ait Aider Omar d'avoir apporté des témoignages sur les dégâts imposés par cette malheureuse et dramatique expérience. Un élève bilingue devenu malgré lui arabisé a rédigé en pleine étude ce poème pendant que les autres faisaient leur travail scolaire.

- on demande maintes fois la trêve
- Après des professeurs de fèves (égyptiens)
- De bien vouloir, nous expliquer les cours
- Sinon il vaut mieux rester dans la cour
- Pour quelles raisons nous arabiser
- Nous étions pourtant excellents en français
- Mais après le beau temps la pluie
- Prétendant être nos chers amis
- Ces professeurs aux faces de crabes
- Ne cessent de flatter leur arabe.

Je coupe ce poème très long et je rends un grand hommage à l'auteur qui vit maintenant en France. Au lycée il y avait la classe de TSA (Terminale Sciences Arabisées) et Ait Larbi Md arezki disait : Terminale Sans Avenir.

Chers amis, on ne peut pas oublier la mission des élèves (sérieux – travail – résultats) on était tous armés d'une farouche volonté pour apprendre. En classe de 5° on savait beaucoup de choses sur l'Amérique Anglo saxonne et l'Amérique latine mieux que les peuples qui habitaient ce continent.

Voici un extrait d'une lettre de Mme Maréchal Colette « Je sens que les années de collège ont beaucoup marqué les élèves et les coopérants. Nous qui étions jeunes enseignants, nous essayions de faire pour le mieux et nous avons eu la chance de rencontrer des élèves travailleurs, curieux et tellement sages. Que dire des enfants de nos jours. Les profs sont ils assez exigeants et motivés ? On peut se le demander ». Voici un extrait d'une lettre de monsieur Sahut JL : « les élèves de l'époque du CEG travaillaient sérieusement ; ils donnaient satisfaction à leurs profs. Aujourd'hui les temps ont bien changé et ce sont les élèves qui frappent leurs profs. Quelle époque enfin si monsieur RABIA voyait cela. Il ne s'en remettrait pas ».

Voici un extrait d'une lettre de Pierre Joseph (prof de français et belles lettres) « Nous (moi et ma femme) avons été passionnés par l'acte d'enseigner et en particulier à Azazga (CEG et Lycée Chihani Bachir) car nous découvrions la sympathie, l'amitié, la sobriété chez les élèves. Il y avait une relation beaucoup plus forte qu'avec des élèves Français et vous aviez une envie d'apprendre supérieur à eux. »

19-15 novembre 2009 à 23h38min / MEFTAH Lahcène Prof de collège à Yakouren.

Je vous rends un grand hommage aux meilleurs élèves du CEG il y avait un début de sélection pour les meilleurs et les surdoués en maths. Ils étaient orientés sauf cas de désistement vers le lycée technique d'état de Dellys. Pour préparer le bac technique

Hommage au monde enseignant

- 16 -

qui servirait à préparer tous les diplômés d'ingénieurs à l'université dans les écoles spécialisées en Algérie et des bourses d'études à l'étranger.

Quitter la région pour aller à Dellys est un vrai exil et les communes maritimes étaient pour nous la côte d'Azur. Les études étaient difficiles avec en plus le dessin industriel et le travail d'atelier. À cette époque le lycée était une véritable école des arts et métiers.

Actuellement les lycées techniques sont des centres de formation et l'enseignement technique n'existe plus. L'obstacle le plus difficile était le trousseau de l'internat qui ressemblait à un trousseau de mariée. Beaucoup d'élèves avaient des difficultés et n'avaient pu rejoindre cette prestigieuse école.

Il y avait aussi les traditions du lycée difficile à vivre pour les bleus c'est-à-dire les nouveaux. C'est un bizutage du premier degré et je vous donne un exemple : un élève de terminale donne à un élève de seconde une allumette et lui demande de calculer le périmètre de la cour ; on vous confisque la cuillère pour manger avec les mains mais à la fin de l'année ils obtenaient tous le BAC.

On ne peut pas oublier cette bande de cerveaux El Hocine Arzezki, Agoun Mouhand, Mouaici Hamza , Meghzi Ahmed, Boudeja Mehenna, Laarabi Mohand, Yousnadj Ali, Haddag Hand, Rejdal Kaci, et Boualem, Handalla, Mohand Amokrane, Djadi Tahar, Achir Salah, Azzoug Yazid, Aouimer Ali, Cheref Madjid, Mouali H, Mohelbi T, Cheurfa Ali, Benouala C, Aider Said, Kessal Salem, Souati M, Tazrout ML, Kecili Youcef, Aourane Mehenna, Ouadi Amar, Sadi Ali (dit Ali Mouh) de ma classe et des Aghribs

qui dormait avec le livre de math le Bossé. Il y avait un élève interne venu de la région arabophone de Bouira, il s'appelait Seghir ; il a tenté d'apprendre le dictionnaire (les vingt premiers mots de chaque lettre de A à Z) il était un grand bosseur et bûcheur mais il ne pouvait pas payer les frais de la cantine ; les profs de sa classe ont procédé à une quête pour lui payer sa bourse.

Il y avait aussi un certain Habbi Said originaire du village Ait Mesbah (Beni Douala) ; on pouvait l'appeler l'enfant de l'internat, il était démuné comme tous les autres mais il était aimé par tout le monde. L'administration, les maîtres d'internat, les profs le prenaient en charge : coupe des cheveux, vêtements – cahiers – livres – voyages des congés scolaires. C'était un grand basketteur il avait la chance de devenir maître d'internat par la suite. Deux amis à lui Mr Boukais Md et Baleh Ahcène veulent coûte que coûte le retrouver.

Grâce à Mr Pierre Joseph Plusieurs élèves découvraient le goût de la lecture, de l'écriture du cinéma et du théâtre ; Mr Ait Aider Omar disait : Ecrire ce besoin d'écrire, je l'avais toujours porté en moi, Mr Amara Ferhat disait que c'est grâce à Mr Joseph que j'ai découvert toute la richesse de la littérature française et universelle. Il aimait aussi l'écrivain Mouloud Feraoun, dont un de ses livres avec une photo du CEG se trouve toujours près de sa veilleuse en Meurthe et Moselle.

Voici un extrait d'une lettre de Mr Pierre Joseph : « ayant découvert la philosophie et les œuvres des philosophes à l'âge de 16 ans en entrant à l'école normale de Nancy. J'ai immédiatement compris que cela m'ouvrait une dimension fondamentale de l'existence de curiosité, de réflexion, de

Hommage au monde enseignant

- 17 -

conscience. J'ai apprécié en Kabylie la proximité de la sagesse des anciens et j'aime bien les belles formules sages qui indiquent comment vivre bien dont voici une : celui qui lit a mille vies, celui qui ne lit pas n'a qu'une existence ».

Qui ne se souvient pas de son riche programme gravé dans la mémoire de tous les élèves qu'il avait en classe de 3° et 2° (seconde) : le Tartuffe de Molière, les lettres persanes de Montesquieu, les contemplations de Victor Hugo (Demain dès l'aube, feuilles d'automne, A Villequier), Germinal d'Emile Zola, des textes d'André Gide, de François Mauriac, la littérature doit embellir la réalité de Georges Sand, le classicisme, le romantisme, le réalisme, Claude Bernard, la méthode expérimentale, en passant par un dialogue entre la langue française et langue arabe qui se disputent la place en Algérie (extrait d'El Moudjahid). L'art utile et l'art pour l'art de Théophile Gautier. L'albatros, les fleurs du mal de Charles Baudelaire. La poésie moderne d'Arthur Rimbaud , (les assis).

Pour un art socialiste de Nourddine Boukrouh. Le Veil homme et la mer d'Hemingway. La littérature socialiste de B Brecht, l'affiche rouge de Louis Aragon (mis en musique et chanté par Léo Ferré), les méditations d'Alphonse de Lamartine (l'isolement).

Voici un devoir de dissertation : une école qu'on ouvre est une prison qu'on ferme : Victor –Hugo. Dissertez.

Ait Larbi Md Arezki a marqué cette époque : c'était un grand élève par sa taille ; c'était un élève grand par son génie dans toutes les matières. Il s'est inspiré de Mr Joseph pour écrire des dissertations de plusieurs pages. Il était le véritable rédacteur en chef du journal « ESPOIRS » du lycée Chihani avec d'autres

élèves Mahidine Ahmed , (de ma classe 3b2) Gacem, Gouadfel, Taguemount, Ramdane Chérif el Hocine (de ma classe) dit Blek le Rock car il lisait la série Akim, Zembra, Kiwi, Mustang partout dans la cour, en étude, en classe, au dortoir.

De 1963 à 1975 les filles en général n'avaient pas de chance pour fréquenter l'école et réussir dans la vie. Notre camarade B. Yamina disait que les études étaient sacrées pour les filles ; je lui dis ceci : il n'y avait pas beaucoup de filles presque un dixième de la classe 2 en 3B1 3en 3B2 – 2en 3B3 les filles des villages admises en 6° sont restées à la maison faute d'intérêt, le mode de vie, les traditions familiales, les moyens financiers, la résidence, les tabous défavorisaient l'instruction des filles.

Sur toutes les photos de classes de Mr Sahut 3°A -3°B 4°A-4°B-4°C-5°C il n'y a aucune fille ça veut dire que les embuches existaient. Aujourd'hui l'école fonctionne grâce aux filles, les effectifs, les résultats (BEM-BAC) et le personnel féminin et moi ça me fait plaisir.

On ne peut pas oublier un élève qui était toujours à côté des pauvres Mr Boudriche Arab dit Laalav de Beni Douala qui aimait la vie, les études l'ambiance et les blagues. Il détestait la Hogra et à chaque cas d'injustice, il intervenait d'une façon révoltée.

Un jour il disait au surveillant général : vous n'avez pas le droit de supprimer le gouter, certes vous trouvez du pain jeté un peu partout, mais vous n'avez jamais trouvé des morceaux de chocolat ou de fromage jetés. On ne peut pas oublier Mr SAHI Arezki le secrétaire du directeur installé depuis 1967 au CEG jusque à la retraite. Il a tout donné et aidé les élèves surtout les

Hommage au monde enseignant

- 18 -

internes en leurs offrant des livres sous peine d'être renvoyés chez eux dans des régions éloignées sans sous, ni transport.

Un autre deuil avait frappé le CEG en 1969 ; un certain élève de Beni Douala, Kacimi qui n'a pas été pris en charge médicalement était mort par méningite. Mr Rabia avait demandé aux profs véhiculés de se rendre à l'enterrement. Mr Zaidat Meziane, Mr Sahut, Mr COZ étaient présents au cimetière.

Mr Rabia arrive au CEG avec sa 403 à 7h 30 mn, il ouvrait toutes les portes et lisait le journal le Monde (il y'avait 3 personnes à Azazga qui lisaient ce journal à cette époque). Après le bruit de la sonnerie, il sortait de la voiture et commençait à faire des vas et viens dans le grand couloir et gare à la classe qui se trouvera la dernière dans la cour, car le prof concerné sera humilié devant tout le monde.

Une fois Mr Bernardin Henri a payé les frais de son retard. En classe il nous disait : dans la vie professionnelle on peut se permettre quelques minutes de retard Mr le directeur. Il y avait aussi une personne très sobre et ponctuelle, c'était Mr Kessal Mhand, le magasinier du CEG. Il était rationnel et il détestait le gaspillage du pain. A la veille des vacances scolaires Ait Larbi écrivait ceci : Oh ! Mhand de mon cœur ; qui sourit comme une fleur. Tu es très content car demain nous partons. Tu es un grand géomètre, tu découpes le pain au millimètre.

Au début d'une année, les coopérants avaient choisi des horaires convenant à leurs emplois du temps hebdomadaire à l'exception de Mr Zaidat prof d'EPS. Le surveillant général avisait Mr Rabia dans son bureau de cette affaire d'horaire. Furieux, Mr Rabia se dirigeait vers la salle des professeurs en disant que vos emplois

du temps seront refaits car vous n'avez pas pris en considération la gymnastique.

Lorsqu'on se souvient de ces années du CEG on doit impérativement s'intéresser à la communauté interne c'est-à-dire les élèves internes qui étaient triple des externes. On découvrait beaucoup de choses après le travail scolaire ; le repas au réfectoire, l'étude du soir, le dortoir, le week-end surtout les consignés du week-end.

Il y' avait de la curiosité dans les repas. On ne connaissait pas le riz jaune – les boulettes à l'ail – le flan à la vanille – la raie, le goûter, les bains douche chez BAHA au centre ville. Parmi ces élèves internes il y avait des groupes de toutes les régions qui aimaient toutes les activités. Moi, je fréquentais les élèves des Aghribs pour les raison suivantes : ils étaient sympathiques et aimables, ils étaient excellents dans les résultats scolaires et surtout ils étaient fans de Cherif Kheddam, ils chantaient toutes les chansons de ce grand chanteur, et moi avec le temps j'admire aussi Cherif Kheddam, n'est ce pas Mr Ait Aider Omar le grand fan.

Il y'avait aussi les maîtres d'internat qui veillaient jour et nuit pour la réussite de cette ruche 24 h sur 24h. Les châtiments corporels étaient autorisés pour un rien vous risquer 4 à 6 gifles même 10, je vais citer Adjemout Rabah le paresseux et grand Basketteur, Hamedi le grand bosseur, Berkane aux maigres doigts , Chehab le fanfaron, Sahouli Tahar le méticuleux Selhi Hocine qui soulevait avec un Bâton les draps pour interdire le pantalon au coucher, Bessoul , Boumaza qui réclamaient le silence dans les études, Rabia Rachid le silencieux, Rami Md said le fatigué , Haddar Hamid et Kaci Chaouch que les élèves redoutaient le plus . Ahcène Ounas qui peut vous casser la mâchoire avec ses

Hommage au monde enseignant

- 19 -

mains car en tant que joueur à la JSA il avait brisé d'un tir la barre transversale en bois dans le stade de Bouira.

Deux personnes actuellement décédées ont été les premiers précurseurs à instaurer les assises de l'école à Azazga, juste après l'indépendance. Il s'agit de Mr Rabia Mohand et Bouadi Said ; ils avaient géré d'une main de fer le CEG et le C.E.N.T en instaurant un climat de travail, de sérieux, de discipline et de rigueur. C'était deux personnages qui n'avaient aucune complaisance envers tous les enseignants pour qu'ils fassent sérieusement leur travail et les résultats de fin d'année le prouvent.

Je rejoins l'idée de mon ami Bakouche Djaffar PES au Lycée qui suggère ceci : est ce que Mr Rabia Md ne mérite t-il pas qu'une école dans la commune porte son nom ? Quant à moi j'interpelle les institutions les associations concernées ainsi que Mr Arhab Mohand, premier adjoint au maire d'Azazga, lui qui est membre de la famille de l'éducation, de ménager ses efforts pour que deux prochains établissements scolaires de la daïra d'Azazga porteront les noms de Mr Rabia Md et Bouadi Said.

Chers amis, le CEG a une histoire j'ai essayé de retracer les événements que j'avais vécu avec vous, la vie réserve des surprises ; la retraite, la santé, la vieillesse, la mort nous attendent à chaque virage.

Je vous demande tous une seule chose, c'est simple et c'est gratuit, essayons d'organiser une rencontre dans une salle des fêtes à Azazga car le CEG est trop petit pour nous accueillir.

Chers amis je vous embrasse bien fort. Meftah Lahcène CEM Base 3 de yakouren 15365.

20-19 novembre 2009 à 19h51min / Mohand Amokrane HANDALA.

Ahcène, tu nous a replongés encore une fois dans ces merveilleuses "années CEG". Tu as une mémoire d'éléphant, tu étais aussi un très bon élève. Nous avons fait, avant le CEG, le primaire ensemble à Ait-Bouada. Nous te connaissons aussi pour tes multiples voyages à travers toute l'Europe. Merci pour tous ces souvenirs sur nos anciens professeurs et camarades.

21- 15 décembre 2009 à 11h12min / Josiane JOSEPH.

C'est toujours avec une grande émotion que je lis tout ce qui me rappelle ces années merveilleuses et en particulier ces années à Azazga ... Je me souviens de l'épisode de cette lettre ... mais ce que je garde surtout c'est le souvenir de mes élèves que j'ai tant appréciés !

Merci Amokrane et bonne retraite ! ... (bizarre d'imaginer un de mes anciens élèves ... retraité !) !)

22- 7 février 2010 à 22h13min / ARHAB Amokrane.

Merci Ahcène pour ce grand brassage de l'époque avec beaucoup de détails pertinents qui nous replongent encore plus profondément dans nos souvenirs de jeunesse. Il n'est certes pas aisé d'enrichir davantage ton témoignage mais néanmoins nous appelons tous les anciens élèves du CEG à contribuer par leur participation à un débat plus large et s'associer pourquoi pas à une organisation d'une grande rencontre en lançant bien sûr des invitations à tous ces anciens professeurs et à tous nos anciens camarades.

Hommage au monde enseignant

- 20 -

On regrette effectivement la démolition d'une partie du CEG mais en s'organisant nous inciteront et nous sensibiliserons les autorités locales ou nationales à à œuvrer dans le sens de la réhabilitation de ce "monument du savoir".

Encore une fois, mille mercis ! aux auteurs de ce site et à tous ceux qui ont participé à ce débat en particulier à Mr SAHUT pour son généreux récit .

23-7 février 2010 à 22h13min / ARHAB Amokrane.

Merci Ahcène pour ce grand brassage de l'époque avec beaucoup de détails pertinents qui nous replongent encore plus profondément dans nos souvenirs de jeunesse.

Il n'est certes pas aisé d'enrichir davantage ton témoignage mais néanmoins nous appelons tous les anciens élèves du CEG à contribuer par leur participation à un débat plus large et s'associer pourquoi pas à une organisation d'une grande rencontre en lançant bien sûr des invitations à tous ces anciens professeurs et à tous nos anciens camarades.

On regrette effectivement la démolition d'une partie du CEG mais en s'organisant, nous inciteront et nous sensibiliserons les autorités locales ou nationales à à œuvrer dans le sens de la réhabilitation de ce "monument du savoir".

Encore une fois, mille mercis ! aux auteurs de ce site et à tous ceux qui ont participé à ce débat en particulier à Mr SAHUT pour son généreux récit .

24-9 mars 2010 à 14h22min / HAMITI RABAH.

J'ai toujours appliqué dans ma vie adulte l'expression que vous m'aviez inculquée au CEG AZAZGA " les mathématiques se trouvent en cherchant et non pas en bafouant".Longue vie monsieur SAHUT et bonjour aux camarades du CEG de 1966 à 1971 et du lycée CHIHANI BACHIR de 1971 à 1973

25-9 mars 2010 à 14h41min / AIDER AKLI.

Pourquoi je ne suis pas né avec cette merveilleuse génération de vos élèves que j'ai eu comme enseignants "OUKACI ALI PROF des maths"et feu KHELOUFI OMAR prof de français ? La qualité de l'enseignement diffusée reflète votre dévouement à cette education. Longue vie monsieur SAHUT.

26-29 août 2010 à 02h06min / Hadja Sofia Nait Cherif .

Je suis émue de tomber par hasard sur ce site avec l'évocation de cette période de ma petite jeunesse à Azazga .Bien sûr qu'il y avait des filles aussi au CEG notamment dans les classes de Mr Sahut,nous n'étions pas très nombreuses car au lycée Chihani on s'est retrouvées à quatre filles dans la classe de seconde :Cherifi Nouara donc moi même , Malika Belkacem , Mokri Fariza et Ourida Challal qui elle avait fait le collège des chalets chez les soeurs blanches .Nous avons fait la révolution à Azazga ce n'est pas peu dire car cette "clique " de filles était douée dans les études et surtout avide de savoir, d'émancipation et de liberté ce qui était très osé pour cette époque là où l'on ne trouvait pas aisément de sexe féminin" même pas des poules " : expression de Lalave Boudriche, dans les rues d'Azazga.

Je salue donc tous ces hommes et femmes qui m'ont enseigné ces bonnes mathématiques et ce terrible Voltaire dont je garde encore Zadig au fond de mon âme de femme musulmane "prédestinée " forcément mais pas victime de fatalité .Je salue Mr

Hommage au monde enseignant

- 21 -

Sahut pour la bonté qu'il a toujours manifesté auprès des enfants kabyles que nous étions ,défavorisés d'une manière ou d'une autre .Les enfants d'Azazga ont très bien réussi pour la plupart aussi bien les filles que les garçons .Parmi nous il y a de talentueux artistes scientifiques et cartésiens à la fois ,nous avons réussi dans tous les domaines.

Souvent j'ai cette image de Da Moh Rabia qui effectivement mérite un grand hommage .Mais tout reste encore à faire pour perpétuer aux générations futures ce bagage de bonne volonté qu'on a hérité de tous ces anciens qui nous ont encadrés et donné cet amour de la connaissance et ce goût du savoir .Cela ne fait pas très longtemps j'ai pris contact avec des femmes proches de moi à Azazga : des anciennes du lycée, CEG,...Et je leur ai suggéré de créer une géante en hommage à tous les valeureux anciens et aussi martyrs d'AZAZGA et de ses environs : ACADEMIE d'ARTS, DE LETTRES ET DE SCIENCES à la fois : ACADEMIE DU GRAIN DE BLE MAGIQUE puisque la plupart des lettrés et artistes anciens du CEG ou du lycée Chihani d'AZAZGA se sont révélés d'authentiques grains magiques ; ce projet pour encourager les bonnes initiatives et récupérer le maximum d'intelligences pour les aider à se développer ...Mais par la mauvaise volonté et cet obscurantisme envahissant la planète entière aujourd'hui le projet a été gelé jusqu'à ce jour ..

Nous aimons cette terre d'Azazga que nous avons tant sillonnée avec Mr Bernardin pour l'aimer encore plusJ'étais bien heureuse ce soir d'envoyer ce message à tous ceux qui m'ont donné le savoir, l'espoir aussi de devenir une femme instruite avec cet impénitent désir de partager ce savoir immense qui m'a été donné comme une fleur cueillie du paradis.

Ces derniers jours par une étrange coïncidence et transe à la fois j'ai pu retrouver plusieurs camarades et amis perdus pour moi depuis des décennies :J'ai retrouvé Dahbia Selloumi la fille du grand homme AMAR OUAZOUG ,Dehbia la belle ténébreuse qui faisait chanter même les oiseaux est une grande chirurgienne dans un prestigieux hopital deFrance , j'ai retrouvé Mohia Nadia qui est aussi brillante psychanaliste et écrivaine fouinant comme une petite fourmi dans l'histoire de notre mémoire génétique, j'ai aussi retrouvé Boualem Rabia poète jusqu'aux bouts des ongles et véhiculant une culture immense fidèle à la mémoire de Dal'Mouloud Mameri qui m'a enseigné l'histoire de l'empire romain en Afrique du nord, l'histoire des rois berbères de l'antiquité dont "Jugurtha l'éternel "le roi berbère à l'inconscient républicain ...

Je vous salue donc vous tous qui lirez ce message.

Dr Cherifi Nouara de lorraine , femme algérienne, kabyle soufie et prédicatrice alias :Hadja Sofia Nait Cherif la rahbania dans le code maraboutique et soufi car animée de la "transe de cette Afrique du nord glorifiée par Ibn Khaldoun ":Phrase de Kateb Yacine . AZAZGA tour de Babel d'où ont surgi tant de richesses et diversités étonnantes ...

Nous sommes partis des bancs de l'école de filles, de l'école d'en bas, du CEG, du lycée chihani_Bachir ; ces professeurs coopérants étrangers auxquels nos vies ont été confiées ont développé en la plupart d'entre nous ce désir de voyages comme des pigeons de Kairouan messagers troublants de la francophonie et du souffle de nos âmes qu'invite la quatrième dimension ...

Hommage au monde enseignant

- 22 -

27- 8 septembre 2010 à 17h16min / Essaid AIT LOUNIS.

Tout simplement émouvant ! et puis chapeau ! aux auteurs. mais dites vous bien qu'avec cette histoire , une autre , et pas des moindres a été vécue par d'autres collégiens du CEG d'AZAZGA, partis eux au lycée AMIROUCHE de TIZI OUZOU,INH Boumerdès ,des élèves de la même époque qui curieusement n'ont pas intervenu dans cette rubrique,autrement très intéressante et qui interpelle plus d'un tant le (MOI) qui sera porté par tout un chacun la vie durant, s'est forgé là , à cette époque.On ne peut en parlant de cette époque faire le pont sur les Messara(achour, Omar,MOHAND...)Sadmi Achour, Ould Said Nacer, Achour Ben amara, Omar Arhab, Baha Youcef,Lagha Ali, Mohand Boudi,Amrani..., Chérifi Mahiedine, Essaid Ait Lounis,Haouili Mohand Said,kessili...,About Arezki...Ah si tout ce beau monde pouvait se manifester, et chacun à sa façon nous raconter une bribe de cette époque,ce serait vraiment formidable !

28- 18 septembre 2010 à 14h25min / meftah lahcene.

Je réponds au message d'une ancienne élève d'Azazga, la nommée Cherifi Nouara alias Hadja Sofia Nait Cherif. Je me souviens bien de vous au CEG (promotion de 1966) et je me souviens très bien de vous au lycée Chihani Bachir (première classe de terminales sciences en 1972-1973) Quant à moi j'étais en classe de première dans les deuxièmes bâtiments de la salle 23 à la salle 32.

Comme camarades de classe ; il y'avait Dahoumane Ahcene - Aimene Amokrane et Merati Md Amokrane. Je trouve votre témoignage magnifique et j'ai eu des frissons le lisant dans tous ses aspects ; car tous les détails que vous avez évoques sur

cette période de 1966 à 1973 étaient désormais gravés dans ma tête.

Je vous dis BRAVO car vous êtes la deuxième femme à répondre sur ce site et évoquer l'enfer des femmes de 1960-1975. A cette époque il fallait chercher les filles scolarisées avec une torche et si mes statistiques sont bons on dénombre environ 25 filles de la 6^e de 1962 à la terminale de 1973. Je reviens au lycée Chihani il y avait Mokri Fariza avec sa blouse grise dans la classe de lettres dans la classe de terminales sciences, il y avait trois filles Belkacem Malika avec sa blouse bleue, Cherifi Nouara avec sa blouse rouge et Challal Ourdia avec sa blouse verte.

Pendant la cérémonie de retrouvaille des anciens élèves du CEG le lundi 26 juillet 2010 à Azazga, votre cousine Cherifi Yamina a salué la majorité masculine en disant que le filles (femmes) se comptaient sur le bout des doigts (rires dans la salle). Quatre élèves de votre promotion ont assisté à cette rencontre Boukais Mohand - Oukaci Ali- Hamiti Rabah- Chekimi Hocine.

Je ne cache jamais ma colère ainsi que ma révolte sur la scolarité des filles de cette époque. Beaucoup d'entres elles admises à l'examen de 6^e étaient restées à la maison pour plusieurs raisons que vous connaissez bien sur. Quant aux garçons nous avons la chance d'être internés dans des conditions difficiles avec 7 à 10 ans d'internat en cas de redoublement. A partir du 15 mai, juste après les compositions du 3^e trimestre, les filles étaient cloitrées entre quatre murs jusqu' a la rentrée prochaine c'est-à-dire le 15 septembre.

Les filles étaient dispensées d'office du sport sur les photos de classes de 1969 : 3e A-3e.B - 4eA – 4eB- 4eC et 5eC. Insérées

Hommage au monde enseignant

- 23 -

par Mr Sahut dans le site : mais où sont donc passées les filles. Merci aussi d'avoir évoqué dans votre message l'élève Boudriche Arab dit laalave que j'admire beaucoup c'est quelqu'un de courageux détestant l'injustice sans oublier bien sur toute la communauté interne de Beni Douala nous saluons tous les profs qui nous ont enseigné les bonnes méthodes et surtout la littérature.

- 1 les lettres de mon moulin d'Alphonse Doudet avec Mme Marechal Colette
- 2 les contemplations de Victor Hugo avec Mr Pierre Joseph
- 3 Antigone de Jean Anouilh avec Mr Ducher Jean Dominique.

Vous habitez la Lorraine une très belle région où habitent aussi deux couples qui ont exercé au CEG Mr Pierre et Josiane Joseph (Meurthe et Moselle 54) Mr et Mme Lamperti (les Ardennes 08) nous aimons tous cette terre d'Azazga (13 ans de scolarité) avec ses 3 bâtisses qui ont fait la fierté de cette commune.

- 1-l'église : symbole de l'époque coloniale
- 2-l'école primaire d'en bas (de garçons) et celle d'en haut (de filles où vous avez fait la classe de seconde.
- 3-le CEG qui était l'un des meilleurs de la Kabylie avec 98% de réussite.

Hadja Sofia je vous dis ceci : Je crains que dans les années à venir ces trois patrimoines disparaîtront à jamais dans cette ville toute une génération de jeunes c'est-à-dire nos enfants perdra tous les repères. Votre prof de sciences au lycée Mr André Gouny avec qui je suis en contact m'a envoyé une lettre relatant les souvenirs de cette époque avec une photo de classe (votre groupe de TP au laboratoire) sur la photo : Il a écrit Que sont devenus tous ces élèves de TS ? Qui peut m'aider à répondre à cette question. Je pense que beaucoup d'entre eux ont gravi les

divers échelons socio professionnels Je suis en contact avec quelques coopérants mon adresse Email est : Lahcéne_meftah@yahoo.fr Mes salutations les plus cordiales.

29- 20 septembre 2010 à 18h33min / Dr Cherifi Nouara.

Merci mon frère de sang et d'esprit d'avoir répondu directement à mon message .Je souhaite que nos autres camarades rejoignent ce site pour l'enrichir davantage et donner naissance à ce rêve d'Académie du grain de blé magique qui a germé dans mon esprit du fin fond de mon exil en lorraine une nuit sacrée de 27^{ème} jour du ramadan il y a de cela plus de 10 ans déjà.

Je souhaiterais que cette ancienne magnifique église d'Azazga soit le premier siège de cette académie à Azazga ... pour donner naissance à d'autres dans le monde entier ; ainsi véhiculer ce message troublant de femmes et d'hommes libres au monde entier , ce message de pigeons de Kairouan , de pigeons voyageurs ...

J'ai tenu par dessus tout à promouvoir la francophonie partout où la Marseillaise a été claironnée justement pour exprimer ce revers de médaille de la colonisation française. Que l'Algérie et la France sont liées par cette histoire tragique qui néanmoins a évolué à notre insu en histoire d'amour quelque part puisque tout le monde veut rejoindre la métropole aujourd'hui ...

Il faudra espérer un jumelage futur un jour de la France et de l'Algérie : fausses jumelles certes mais potentielles jumelles quand même .Il faudra pour cela redresser les torts de part et d'autre ...Je suis toujours partie du principe que tout ce qui est imaginable est réalisable , il ne peut y avoir d'impossible ...Donc faisons tout pour concilier le temps et les générations afin

Hommage au monde enseignant

- 24 -

d'espérer un avenir meilleur pour l'Algérie et l'humanité entière pourquoi pas ? Merci encore à Mr Sahut pour son témoignage qui nous a permis de nous retrouver pour peut être aboutir à un gros miracle. Fatima Mernissi l'écrivaine marocaine auteur des Sultanes oubliées entre autres, a écrit dans la revue Cles : "Le monde arabe va décoller ! Ce n'est pas une prophétie , précise t'elle c'est une intuition de femme, et Dieu sait , lui qui connaît tout , qu'elle est rarement erronée" donc tout peut arriver ... Le meilleur est à venir In challah car personne n'a le droit d'interdire la vie et la liberté à l'être humain.

Donc algériens, algériennes unissons nous pour faire de notre terre sainte un havre de paix, de bonne santé et de respect en invitant chacun chacune à revendiquer ses droits vaille que vaille et aussi à appliquer ses devoirs impérativement.

Je remercie ma grande famille algérienne de cet effort à accomplir d'avance . Dr Chérifi Nouara Alias Hadja Sophia .

30- 21 septembre 2010 à 06h47min / hadja Soppia.

Je tiens à préciser que le statut de jumelage entre deux pays est un statut particulier qui relève des autorités des deux pays concernés . Le jumelage est une action de réconciliation après une histoire commune tragique entre deux pays en général , exemple de l'Allemagne avec la France ...

Aujourd'hui il y a des villes allemandes jumelées à des villes de France pour des actions culturelles, de grandes rencontres scolaires, universitaires et partage de part et d'autre. Pourquoi ne pas jumeler la ville d'Azazga avec une ville de lorraine par exemple ? Il faut pour cela s'ouvrir à l'autre intellectuellement et humainement aussi mais c'est un long chemin à faire pour en

arriver là si chacun passe son temps à briguer l'espace vital de son frère ou voisin ...

31- 29 septembre 2010 à 21h44min / dahoumane ahcene

C'est vrai que c'est trop d'émotions. Je ne sais même pas par quoi commencer ni comment le dire tellement le paroxysme a été atteint en voyant votre nom à la lecture de ce témoignage.

Tout simplement je dirai que je suis heureux de vous savoir en bonne santé et à travers vos écrits j'ai retrouvé votre perspicacité et l'application que vous mettiez pour nous enseigner vous les mathématiques en classe de troisième (préparation du fameux BEG qui nous ouvrait la porte du lycée) et votre mari Mr Pierre Joseph, le français. Je suis un de vos élèves. Je m'appelle Dahoumane Ahcene du village de Cheurfa.

Me concernant, j'ai fait des études de médecine (spécialiste en épidémiologie) et exerce actuellement au sein de la direction de la santé de la Wilaya (département) de Boumerdes. Cela me ferait énormément plaisir de recevoir de vos nouvelles . Recevez mes salutations

32- 29 septembre 2010 à 22h19min / dahoumane ahcene.

Monsieur Sahut ! Enfin j'ai eu de vos nouvelles par le biais de ce témoignage qui me rappelle les belles années d'enfance . Je suis très ravi de vous savoir en bonne santé et vous remercie infiniment de nous avoir replongé dans notre tendre enfance par le biais de votre témoignage et surtout par l'engouement que vous avez créé au sein de vos anciens élèves . Cela m'a permis d'avoir beaucoup de nouvelles d'amis que j'avais oublié mais dont les témoignages m'ont ému.

Grace à vous j'ai pu trouvé un moyen de contacter mes anciens professeurs de math et français en classe de troisième au collège

Hommage au monde enseignant

- 25 -

(il s'agit de Mr et Mme Joseph) que j'ai toujours admiré et respecté. Je me rappelle toujours de "ce brouillard qui était si dense que je crus prudent de raser les murs " ou bien des "1300 problèmes " notre référence en calcul pour préparer l'examen oh combien important pour nous car c'est le premier d'une longue carrière , il s'agit de l'examen de sixième (entrée au collège).

On l'a passé en juin 1967. Sur 32 candidats, 30 reçus !!! "Le four banal", c'était le titre de la dictée de cet examen. Après le CM2 on vous a eu comme prof de math au collège (Classe de 4ème). C'est avec beaucoup de fierté et d'émotion que je m'adresse à vous pour vous dire que je n'ai gardé que de bons souvenirs de vous et vous témoigne toute ma gratitude. En toute modestie je vous rappelle que j'étais le premier de la classe au CM2 et tout aussi bon au collège. J'ai fait des études de médecine (spécialiste en épidémiologie) et exerce au niveau de la Direction de la santé de la Wilaya (département) de Boumerdes.Recevez mes salutations .je serai très ravi d'avoir plus de nouvelles vous concernant.(je suis Dahoumane Ahcene habitant le village de Cheurfa commune de Azazga).

33- 12 octobre 2010 à 22h46min / Mehaddene Rachid.

cher Monsieur Sahut, je suis ému et ravi en même temps par vos écrits et par ce récit qui me replonge dans les années du CEG (1971-1975). C'est vrai que je n'ai la chance de vous connaître que pendant deux années (1971-1972 et 1972-1973) mais que de souvenirs impérissables pour moi. Merci pour tout ce que vous avez fait pour nous. je m'appelle Mehaddene Rachid , j'ai maintenant 51 ans et je garde un souvenir impérissable de vous et de votre 404 que vous vous faisiez briller au soleil. Je suis originaire de Cheurfa où j'habite toujours et je suis enseignant, Maître de conférences à l'université de Tizi ouzou.

34- 22 octobre 2010 à 18h32min / ALLAF.

Très content de retrouver d'autres camarades et lire leurs commentaires.Par contre,pour la rencontre organisée en été passé(2010),il aurait fallu inviter,informer le plus de monde,à l'avance bien sûr.

35- 31 octobre 2010 à 00h12min / LOUNES DE PASSAGE A AZAZGA.

Bonsoir Docteur et chère consœur, c'est avec une immense joie et des frissons qui frisent un état de choc que j'ai suivi ce débat. cependant, la nostalgie qui nous tient tous et toutes quelque part me pousse à reprendre langue virtuellement avec vous où vous êtes ; de passage à Azazga en cette date combien significative pour nos aînés et nous , les vacances de la Toussaint.

...à tous les animateurs de ce site, je propose des actions concrètes par

- 1 création d'un mouvement associatif large
- 2 encourager l'émergence des sites d'échanges et de vulgarisation de nos régions
- 3 vulgariser l'histoire et apprendre aux jeunes la mémoire de nos ancêtres
- 4 créer et développer un tourisme culturel national et international à l'instar de nos voisins revaloriser le patrimoine culturel(villages et habitats anciens, je cite AOUIRIR MOKNEA) et encourager la création des initiatives locales amicalement

36- 4 novembre 2010 à 23h03min / Kessal

En lisant les commentaires des anciens élèves de M.Sahut,ce qui frappe le plus, c'est l'émotion et la nostalgie que ressentent ces

Hommage au monde enseignant

- 26 -

élèves en évoquant les années d'adolescence où tout était permis malgré la misère dans laquelle se débattait la majorité d'entre eux. Aussi, exprimer sa gratitude et rendre hommage à Messieurs Sahut, Coze, Bernardin...pour le merveilleux travail qu'ils ont accompli est une excellente chose.

Personnellement, je n'ai pas eu la chance d'avoir été leur élève, car à l'époque je me trouvais à Alger où j'ai connu d'autres professeurs qui brillaient par leur inconscience professionnelle. Qu'il me soit permis d'introduire quelques nuances :

1. Lorsque Messieurs Sahut, Bernardin et Coze exerçaient au CEG, le nombre de bacheliers à Azazga pouvait se compter sur les doigts d'une main ; des licenciés, n'y en avait pratiquement aucun.

2. La majorité des élèves venait des villages environnants ; ils vivaient dans le dénuement et l'obscurité ; la plupart des villages n'étaient pas électrifiés, les gens mangeaient à même le sol et dans un plat collectif. Quand ils arrivent au CEG, pour la première fois de leur vie ils découvrent ce qu'est un pyjama.

3. Ce qu'il faut retenir de ces coopérants Sahut, Coze et Bernardin en plus de leur conscience professionnelle aigüe, c'est leur comportement fraternel à l'égard des élèves, emprunt de cette chaleur humaine inhérente à la culture française qui, comme chacun sait, véhicule une idéologie humaniste et libératrice.

A l'époque les études occupaient la première place dans l'échelle des valeurs. Le professeur était roi. Où en sommes-nous aujourd'hui ? Les études sont dévalorisées et l'élève est roi. Notre système éducatif traverse une crise chronique, nos jeunes ne savent plus à quel saint se vouer, le phénomène harraga prend des proportions alarmantes et j'en passe. Cette situation tragique était prévisible dans les années 80 lorsque le pouvoir de l'époque

s'est attelé à une accélération du processus d'arabisation contre lequel des esprits lucides ne cessaient d'adresser des mises en garde. L'école algérienne n'arrive toujours pas à trouver son équilibre. Je crois que au lieu de cultiver la nostalgie des années 60, il serait plus positif d'investir notre réflexion dans la recherche d'une école moderne performante capable de relever les défis du troisième millénaire.

37- 5 novembre 2010 à 19h10min / hadja Sophia :Dr Cherifi Nouara . —

Mon cher camarade , c'est pour ce projet d'écoles rénovatrices et salvatrices que je continue à proposer le projet concret d'une Académie des arts , des lettres et des sciences .Je pense que les esprits éclairés ont saisi la portée de ce projet à long terme et immédiat pour lever ce caractère d'urgence de la réalité de notre jeunesse actuelle ;oui jeunesse tatouée , scarifiée pas seulement sacrifiée .Donc que les bonnes volontés se manifestent sur e site que la francophonie avec son message troublant a mis à notre disposition .

38- 6 novembre 2010 à 10h08min / Dr Cherifi Nouara Alias Hadja Sophia —

Je voudrai inviter tout le monde à avoir une pensée pieuse pour le cher et regretté Cheref Madjid un petit oncle du côté maternel pour moi :Khali Madjid nous a hélas quitté il y a plus de deux ans et repose en terre d'Allemagne ...Pour illustrer ce triste destin et réalité d'un authentique pigeon de Kairouan symbolisant la mort et l'exil tel Jean El Mouhoub Amrouche Jugurtha l'éternel, tel Le jeune poète Rayan Bourbia originaire de Im Zizou et d'Alger : "Sidi Abderahmane Amechtouh saint patron des étrangers "et qui repose en Moselle à Saint Avoild, telle Rim Kartout : "sage petit Zadig , Yemma gouraya Thamachtouhth ", originaire de Sidi Aich

Hommage au monde enseignant

- 27 -

qui repose à Paris ...Comme quoi cette diaspora kabyle laisse semer son grain de blé magique à travers le monde entier .C'est d'avoir lu le nom de Cheref Madjid dans le message précédent qui m'a poussé à rédiger ce message ...

39- 7 novembre 2010 à 17h12min / Kessal.

A M.Chala Abdelghani. J'ai eu la chance et l'honneur d'avoir été l'élève de M.Chala Youcef au cours élémentaire première année en 1960 en pleine guerre d'Algérie. Avec le recul, ce qui nous permet de voir les choses avec clarté et objectivité, je réalise que cet homme a été un enseignant d'exception.

En effet,il faisait son travail avec rigueur,conviction et générosité. Il était très humain dans ses relations avec les élèves. Chaque matin, je me rappelle très bien, il commençait par une leçon de morale: par exemple une fois il nous a fait un cours sur la pauvreté; après nous avoir expliqué que la pauvreté n'est pas un défaut, que personne n'est à l'abri, il nous fait écrire sur notre cahier en gros caractères : "Ne méprisons pas les gens pauvres,aidons-les".

Une autre fois après nous avoir explicité ce qu'est la jalousie il nous a fait écrire sur notre cahier : "il ne faut pas être jaloux".

D'autre part,les explications de textes qu'il nous faisait nous préparaient à acquérir la maîtrise de la langue française. Incontestablement, il était animé d'un désir sincère de préparer les élèves à affronter l'avenir et ce, malgré la période difficile dans laquelle nous étions car n'oublions pas qu'on se trouvait en pleine guerre.

Voici un exemple pour illustrer mon propos sur les qualités pédagogiques morales et humaines de M.Chala Youcef : Au mois d'avril 1960,à l'occasion d'une conférence pédagogique, des enseignants pour la plupart français sont venus assister à un cours de notre instituteur. A la fin de la conférence, ils étaient émerveillés par notre vivacité,notre participation active à la leçon, tous ont conclu qu'on était d'un très bon niveau. Je me rappelle très bien au mois de juin 1960 M.Chala nous a fait une dictée proposée à l'examen de sixième et que trois d'entre nous avaient zéro faute, ce qui est une performance pour des élèves du cours élémentaire.

Oui cher compatriote,si c'est votre père soyez en fier. Honnêtement des enseignants algériens comme lui ne sont pas nombreux. Je le dis avec d'autant plus de convictions que je n'ai pas eu la chance d'avoir des enseignants ayant les mêmes qualités que lui au cours de mes études postérieures. C'est la raison pour laquelle,je ne l'ai compris que plus tard avec le recul, que la plupart des algériens de ma génération n'avons pu achever nos études universitaires ; rares sont ceux qui ont franchi le cap du baccalauréat. Nous avons connu en effet une scolarité très irrégulière. Aussi dans ce site la plupart des anciens élèves rendent hommage à M.Sahut,et à juste titre,moi, je tiens à rendre un vibrant hommage à Chala Youcef mort prématurément en 1988 à l'âge de 53 ans.

40- 2 décembre 2010 à 20h58min / Cherifi Madjid.

De merveilleux souvenirs avec beaucoup de nostalgie liés à nos années d'enfance et jeunesse à Azazga avec en toile de fond notre extraordinaire Kabylie.

Je remercie tous mes enseignants d'Azazga de 1961 à 1972 dont Mr Sahut qui nous a inculqué beaucoup de rigueur pour les

Hommage au monde enseignant

- 28 -

maths (CM2 et 4ème au CEG). Le couple Joseph m'a apporté beaucoup de choses personnellement : la langue et autre chose d'humanité".

C'est certainement grâce, en grande partie, à eux, que je suis devenu ce que je suis : PDG d'une entreprise nationale algérienne.

Mes meilleures salutations aux Sahut, couple Joseph, Bernardin, Fortin, et beaucoup d'autres.

41- 4 décembre 2010 à 10h10min / Dr Cherifi Nouara Alias Hadja Sophia.

Je suis bien heureuse que cette merveilleuse chaîne à la quête du savoir auquel on rend cet hommage, en quête de solidarité pour nous unir et nous renforcer comme les doigts de la main en frères et amis sans distinction de famille, ni de race ni de frontière...Encore merci à Mr Sahut d'avoir permis ce miracle grâce au troublant message de la francophonie il faut le reconnaître.

Oui que les pigeons de Kairouan ne se sentiront plus seuls en exil puisque des mots magiques leur parviennent par la voix de tous ceux qui se sont exprimés dans ce site. J'ai grandi aux côtés de Madjid qui modeste et pourtant si courageux n'a pas dit qu'il nous a offert une oeuvre de grande valeur historique où il a traité l'histoire des Chorfas d'Algérie.

Je sais qu'il continue de chercher sans relâche tout indice, toute vérité cachée sur notre pays, sur cette Kabylie qui nous unie...Merci à tous mes frères kabyles et à Yamina B. qui a osé s'exprimer dans ce site la première femme avant que je ne le

découvre...Elles sont donc devenues sourdes et muettes toutes ces brillantes femmes d'Azaga qui ont fait le CEG et lycée Chihani ? Je les invite toutes à nous donner un petit mot ou pensée ou souvenir...Jadis on ne pouvait même pas figurer en tant que fille sur les photos de classe...Mais aujourd'hui ce n'est plus le cas !

42- 8 décembre 2010 à 10h17min / Dr Cherifi Nouara Alias Hadja Sofia.

Je te salue Yamina femme de ma tribu ! Je viens de te reconnaître car au début je t'ai confondue avec une autre Yamina ! Pardon ma soeur ! Je n'ai pas d'autres mots pour toi que ma fierté de te lire dans ce site et aussi pour ton magnifique combat quotidien afin d'offrir le maximum aux enfants de cette génération de demain auxquels tu essayes de donner cet enseignement qu'on a eu au CEG, au lycée Chihani...dans ton collège monté courageusement par ta sensibilité et ta persévérance. Merci Mina de tout mon coeur. Nouara ta soeur.

43- 8 décembre 2010 à 20h22min / Boudjema Younès Chaouche. Permettez moi, Madame et Monsieur Joseph de rendre hommage à Monsieur Claude Grandjacques pour son travail, et à travers lui, vous, Monsieur Sahut, Madame et Monsieur Maréchal, Monsieur Bernardin, Monsieur Coz, et à tous ces enseignants du CEG d'Azazga des années 1960, qui au sortir d'une guerre ont fait le choix de rester ou de s'installer en Kabylie.

S'agissant du CEG d'Azazga, ce temple du savoir, où j'ai eu l'insigne honneur d'avoir été un de vos élèves, de Monsieur Sahut "Mathématiques", de Madame Maréchal "Langue française" auxquels vous avez succédé en classe de troisième.

Hommage au monde enseignant

- 29 -

M'était il possible de retenir ces larmes d'émotion et de plaisir en lisant pour la première fois le récit de Monsieur Sahut ainsi que votre message ?

De vous tous nous avons gardé d'excellents souvenirs, avec parfois de belles anecdotes, Monsieur Bernardin, lors des sorties sur le terrain pour ramasser des roches pour les cours de géologie.

Vous avez donné des bases, ô combien nécessaires pour des cursus scolaires de petits kabyles, de conditions modestes dont certains sont orphelins de guerre.

Je salue par ailleurs tous ces anciens élèves qui vous ont fait des témoignages.

Boudjema Younès Chaouche Ancien élève de l'IEP ex Sciences.
Po Paris 3^{ème} cycle.

44- 14 décembre 2010 à 12h45min / Kessal

En lisant vos messages Madame Chérifi, je constate que vous êtes animée des intentions les plus nobles qui soient. Vous proposez la création d'une académie des arts et des lettres, la promotion de la francophonie et le jumelage de certaines villes d'Algérie et de France.

Incontestablement si ces propositions venaient à être concrétisées, cela permettrait une émergence de talents et conduirait notre région vers un rayonnement culturel et intellectuel, car n'oublions pas que notre société est dans un état de déliquescence totale. En effet du fait de la faillite de notre

système éducatif, les études sont dévalorisées, le désœuvrement est le lot quotidien des jeunes. Une société qui cesse de réfléchir n'a pas d'avenir.

Aussi il importe au plus haut point de réfléchir et d'œuvrer pour la mise en place d'un système d'éducation et de formation performant capable de faire face aux défis du troisième millénaire. Car il ne faut jamais perdre de vue que les pays, qui, dans les années 70 s'appelaient pays sous-développés comme l'Algérie, et qu'on appelle aujourd'hui les nouveaux pays industrialisés doivent leur performance économique à une éducation généralisée. Comme dirait le poète, faisons vite l'histoire va fermer.

45- 15 décembre 2010 à 20h42min / aider mohamed.

Salut etant eleve en 1966 au ceg Azazga, monsieur Sahut, que je salut chaleureusement, a oublié de parler du fameux prof de français: Rabia Ivachir(bachir) qui nous avait donne du courage pour continuer nos etudes suite a la fameuse entrée a l ecole de l arabe. Nous avions peur de la langue arabe et da Ivachir nous disait : pourquoi avoir peur l arabe c est facile il suffit d ajouter "toun" pour que ça devienne de l arabe exemple. la table=tablatoun la porte=portatoun la fenetre=feneratoun c est simple comme bonjour que dieu ait son ame merci a tts les enseignants du ceg azazga

46- 1er janvier 2011 à 00h06min / sarni.

EL HOCINE AREZKI me dit quelque chose. Te souviens tu d'un certain SARNI qui a fait les mêmes classes avec toi et AGGOUN MOHAMED de 6ème à 3ème. Si c'est le cas je te prie de prendre contact avec moi , ça me fera énormément plaisir.

Hommage au monde enseignant

- 30 -

Mon email : sarnimoh@yahoo.fr

47- 17 février 2011 à 07h58min / fatma.

Oh quel retour en arriere, c est comme si c etait hier. Moi j ai eu comme maitresse mme Librano pui mme Gireaud, mlle Cclement mme Noireaux et a la fin mme Lacoste. Ils nous ont bien appris a lire et parler francais. Quand a l arriver des enseignants arabes c etait tout une histoire. Le fait de voire des hommes et femmes presque noir et les yeux rouges nous a fait tres peur a nous les pauvres petites filles kabyle. Ce qui se reveler par la suite que certaines de ces maitresses la etaient tres simpatique. Par contre pour apprendre l arabes c etait du chinoix pour nous. Merci monsieur sahut

48- 2 avril 2011 à 10h28min / hadja Sofia.

Je salue Fatma qui a eu le courage de se manifester dans ce site. Il n'y avait que trois filles de ce nom dans nos classes du primaire aussi je me suis rappelée d'elles toutes les trois avec une grande tendresse de soeur. Oui que beaucoup de temps s'est écoulé depuis...Mais qu'on n'oublie pas cette cour de l'école primaire avec ce coin où l'on jouait à la marelle sous cet arbre là :un mûrier si je me trompe pas ...

Me Librano a mené d'une main de fer cette école là pendant des années ...Puis il y a eu Me Lacoste pour la remplacer ...Mais je garde le plus émouvant des souvenirs de Melle Clément qui m'avait libérée du placard où la maitresse d'arabe fraîchement arrivée d'Egypte m'avait enfermée pour avoir eu le malheur de signer mon cahier d'arabe innocemment avec un stylo rouge. Enfermée dans un placard toute la matinée, ma cousine Yamina pleurait pour moi devant la classe mais ses larmes n'ont attendri

que Melle Clément à son arrivée. Cette dernière m'avait barbouillée le visage d'eau fraiche car j'avais des spasmes du sanglot ! Elle m'avait coiffée aussi et prise sur ses épaules pour cheminer vers l'école d'en bas avec toute la classe et voir la projection de Charlot au cinéma en guise de consolation. Merci à Melle Clément si elle est encore de ce monde .

49- 24 mai 2011 à 23h41min / Bakouche Djaffar.

Je me permets d'intervenir pour la deuxième fois dans cet espace qui est devenu par la force des choses un forum dont l'initiateur n'est autre que Monsieur Sahut. Beaucoup d'anciens élèves du CEG et meme du lycée Chihani d'Azazga ont apporté leur contribution pour nous plonger dans ces années de découverte de la bonne éducation et du savoir, pour retisser certains liens d'amitié et déclencher un déclic de communication entre nous.

Je tiens à remercier Ahcène Meftah pour tous les efforts qu'il a fournis afin de réussir la rencontre préliminaire qui a eu lieu au mois de juillet 2010 puis celle de septembre 2010 (à laquelle j'ai assisté) et qui devait déboucher sur la mise sur pied d'une association des anciens élèves du CEG d'Azazga mais qui finalement a avorté pour soit disant un manque de préparation et une participation peu nombreuse, finalement il a été décidé de désigner une commission de préparation de la prochaine rencontre qui aurait lieu durant les prochaines vacances d'été.

Personnellement je pense que nous avons raté l'occasion de lancer cette association car il sera difficile de réunir encore une fois des gens vu les conditions draconiennes posées par les pouvoirs publics pour accorder une autorisation de réunion. J'aurai aimé trouver dans cet espace des écrits des personnes qui ont freiné le projet initial.

Hommage au monde enseignant

- 31 -

De toute façon si nous voulons le relancer il faut une volonté de tout un chacun et un minimum de sacrifice et si la rencontre aura lieu cet été, il est temps de lancer un appel en précisant la date et le lieu. Une autre décision a été prise et qui est relative à la création d'un site internet, j'aimerais bien savoir ou en est le projet.

Si je soulève cette question d'association c'est parce que c'est le seul moyen qui nous permettrait de nous rencontrer et de lancer des projets tels que ceux relatés par Madame Cherifi Nouara alias Hadja Sofia. Encore une fois bravo à Messieurs Jean Louis Sahut et Meftah Ahcène qui ont pu lancer cet échange de vues entre nous.

50- 5 juin 2011 à 23h02min /

C'est avec une profonde émotion que je prends connaissance du témoignage de monsieur Jean Louis Sahut. Ce nom réveille en moi des souvenirs indélébiles et indéfectibles d'une enfance heureuse et innocente dans une ville sereine qu'était Tizi-ouzou, auprès d'un père aimant et protecteur et qui je m'en souviens encore vous a "ramené" chez nous ; à la maison !!! Je suis la fille de monsieur saheb et ,oh, combien ,je souhaiterais que mon message vous parvienne .

51- 12 juin 2011 à 13h10min / SADUDI AMOKRANE

En réponse à Mr BAKOUCE DJAFFAR, je porte à sa connaissance que l'équipe qui devait préparer la rencontre des anciens du C.E.G pour l'été prochain a fait de son mieux et, pour preuve, à l'instant (dimanche le 12.6.2011 à 9h30, elle vient de recevoir de l'académie de TIZI OUZOU une autorisation POUR NOUS RETROUVER le lundi 18.07.2011 au C.E.G d'azazga

après 40 ans de séparation. Quelle bonne nouvelle Mr BAKOUCE !

52- 20 juin 2011 à 20h49min / Mohand Amokrane HANDALA

Suite à l'accord donné par l'académie de Tizi-Ouzou pour que les anciens élèves du CEG d'Azazga organisent une rencontre au sein de l'établissement même, une commission restreinte s'est réunie le 18 juin 2011 pour préparer ces retrouvailles. Lors de cette réunion, il a été décidé de lancer un appel à tous les élèves qui ont fréquenté le CEG durant les décennies 1960 et 1970 de se retrouver au CEG le lundi 18 juillet 2011 à partir de 9H. Il est souhaitable que les personnes concernées confirment leur participation en contactant l'un des membres de la commission de préparation au numéro de téléphone : 0560358587 ou à l'adresse mail : amfrht@yahoo.fr.

53- 20 juin 2011 à 16h07min / colombe-blanche.

Je salue ces anciens du lycée chihani Bachir et du CEG qui ont programmé cette rencontre prochaine du 18 Juillet In challah. Si je suis rentrée à ce moment là je serais parmi vous. Sinon vous recevrez un émissaire de ma part qui vous communiquera le texte de ce projet d'Académie du grain de blé magique" qui me tient à coeur. Nous avons besoin d'académies pour rétablir la valeur du savoir et de la connaissance. L'ancienne église d'Azazga pourrait servir de siège à l'Académie du grain de blé magique dont le programme présente des intérêts publics qui répondront aux besoins pressants de l'actualité d'aujourd'hui sur le terrain. Je pense bien que Amokrane Sadoudi est un cousin à moi ! Je vous salue tous encore et je compte sur vous pour étudier ce programme que vous recevrez de ma part par un émissaire si je ne suis pas parmi vous ce jour là de la rencontre du 18 Juillet. Dr Cherifi Nouara

Hommage au monde enseignant

- 32 -

54- 24 juin 2011 à 15h44min / Mohand Amokrane HANDALA
Parmi les décisions prises par la commission de préparation des retrouvailles du 18 juillet 2011, la création d'un blog des anciens élèves du CEG d'Azazga, en attendant la création d'un site. C'est chose faite, je vous donne l'adresse :
http://ceg_d_azazga.eklablog.com/

Un outil de plus pour échanger entre nous.

55- 18 juillet 2011 à 19h05min / Mohand Amokrane HANDALA
(1968-1972) —

HOMMAGE A L'EQUIPE PEDAGOGIQUE ET D'ADMINISTRATION DU CEG D'AZAZGA

Hommage rendu à l'occasion des retrouvailles émouvantes des anciens élèves du CEG d'Azazga au sein même de l'établissement le lundi 18 juillet 2011.

Chers camarades, anciens élèves du CEG d'Azazga, nous voilà revenus au CEG après l'avoir quitté il y a plus de trente années, pour nous ressourcer, pour nous remémorer nos années de collège, une étape de notre vie qui nous a marqués à plus d'un titre.

Pour l'écrasante majorité d'entre nous, c'est la première fois que nous quittons notre petit village et que nous nous rencontrons et tissons nos premiers liens d'amitié et partageons nos peines et nos joies avec des élèves venus d'autres villages, d'Azeffoun, de Bouzeguène, de Beni-Douala, d'Yakouren, de Mekla, d'Illoula, des Ouadhias et de toute la Kabylie.

Nous avons été particulièrement marqués par la qualité de l'enseignement et de l'éducation que nous avons reçus de la part de nos professeurs au CEG. La plupart d'entre nous vivions dans la pauvreté pour ne pas dire la misère : nous n'avions pas d'électricité et pas d'eau courante chez nous, nous ne connaissions pas la brosse à dents, le pyjama, nous ne savions pas qu'un repas est composé d'un hors-d'œuvre, un plat de résistance et un dessert, nous ne connaissions pas le riz, ni le flan... C'est au CEG que nous avons découvert tout ça.

L'école a été pour nous un véritable ascenseur de promotion sociale. Grâce d'une part à l'indépendance de l'Algérie qui nous a donné la chance d'aller à l'école et d'autre part, disons-le sans ambages, aux coopérants français qui nous ont prodigué avec dévouement un savoir dont nos parents, nous-mêmes et toute la société algérienne avions soif. Nous avons eu la chance de fréquenter cette école-là des enseignants motivés et compétents, qui faisaient leur travail avec amour et dévouement, cette école qui nous a donné beaucoup d'espoir et une formation de base solide pour poursuivre, pour la plupart d'entre nous, des études universitaires.

Chers camarades, anciens élèves du CEG, chers amis, permettez-moi, à l'occasion de nos retrouvailles, de rendre hommage en votre nom à nos anciens professeurs : M. Sahut, M. Coz, M. Bernardin, M. et Mme Joseph, M. et Mme Maréchal, M. et Mme Berger, Mme Hermozella, Mme Jaunet, Mme Bodin, M. Amara, la liste est évidemment longue, je ne pourrai les citer tous, en votre nom, j'exprime notre reconnaissance à ces professeurs qui nous ont marqués par leurs compétences et leur humanisme, pour les valeurs qu'ils nous ont transmises, ces

Hommage au monde enseignant

- 33 -

valeurs rares de nos jours : la rigueur, le sens de l'effort, l'amour du travail bien fait. En votre nom à tous, je leur dirai : « Merci ».

Je n'oublierai pas de rendre hommage aux surveillants, au personnel administratif et de service, certains ont marqué ces années par leur rigueur et leur abnégation.

Un autre homme nous a particulièrement marqué, un homme qui fut le chef d'orchestre de toute l'équipe pédagogique et d'administration du CEG, permettez-moi chers amis, de rendre, en votre nom à tous, un vibrant hommage à notre ancien directeur, feu Monsieur Rabia Mohand. En votre nom à tous, j'exprime notre reconnaissance à cet homme qui symbolisait le sérieux et la rigueur et dont le nom est intimement lié aux glorieuses années du CEG. Je vois encore son image en cette fin du mois de juin 1972, de retour de l'académie d'où il a ramené les résultats du brevet, il monte l'escalier d'entrée, nous étions nombreux les élèves de 3e à l'attendre, il arrive dans le hall devant nous, il lève les bras en souriant et nous annonce : « Nous avons crevé le plafond ! » Le CEG d'Azazga venait d'avoir 100 % de réussite au brevet. Quand, j'ai rappelé cet événement à M. Sahut, il n'y a pas longtemps, celui-ci m'apprit qu'il l'avait accompagné à l'académie et il m'a dit que ce jour là M. Rabia était heureux comme un roi.

Je ne terminerai pas cet hommage à Monsieur Rabia sans parler de son caractère grave et sérieux en toutes circonstances. Il était sévère avec les élèves et même avec les professeurs. Mais quel sens et quel but donnait-il lui-même à cette sévérité ? Écoutons ce qu'il a dit à l'occasion de la cérémonie de remise des prix en juin 1972. Dans l'allocution qu'il avait prononcée, il avait dit : « J'ai souvent été sévère avec vous, mais quand je ne serai plus de

ce monde, vous vous rappellerez que je l'ai été dans votre intérêt. »

Chers amis, toutes ces femmes et tous ces hommes nous ont marqués non seulement par la qualité de leur travail, mais aussi et surtout par leur comportement exemplaire, leur niveau de conscience professionnelle et d'éthique très élevé, leur honnêteté intellectuelle, ils ne trichaient jamais, ils étaient justes, ils aimaient leur travail, ils étaient compétents et humbles. Nous devons nous en inspirer pour que le CEG qui porte aujourd'hui le nom d'un valeureux chahid, Zaïdat Ahmed, retrouve son rayonnement d'antan, nous devons nous en inspirer pour sauver l'école algérienne et en faire une école moderne et performante.

Merci pour votre attention.

56- 18 juillet 2011 à 16h24min / MEZBOUT Mahmoud

C'est confirmé. La rencontre des anciens élèves du CEG d'Azazga a eu lieu au collège ce 18.07.2011 dans une ambiance très émouvante. Ils sont venus de tous les horizons . Cette rencontre s'est déroulée dans de très bonnes conditions. La première partie est pour moi la plus importante. L'arrivée au fur et à mesure des participants a créé une ambiance infantile avec les retrouvailles de ces anciens élèves, dont une grande partie sont en retraite ou en voie de l'être. Des embrassades, des accolades, des présentations, ont généré un brouhaha bon enfant.

La partie, prise de parole par les organisateurs et quelques participants est aussi importante, principalement lors de la remise d'un tableau d'honneur aux enfants du regretté RABIA Mohand,

Hommage au monde enseignant

- 34 -

ex Directeur de l'établissement, en hommage à ses années de service dans le collège d'AZAZGA.

Après la prise d'une collation dans la cour de l'établissement, une gerbe de fleurs est déposée sur la tombe de feu RABIA Mohand au niveau du cimetière de TIZI BOUCHEN par les participants accompagnés de ses enfants et petits enfants. Il est 13 heures, et les retrouvailles prennent fin.

Il est à signaler la présence de nombreuses anciennes élèves filles de l'établissement et spécialement les filles RABIA.

57- 19 juillet 2011 à 12h59min / Dr Mehaddene Amar.

Tres emu de lire tous ces messages ,mais tres decus de ne pas etre parmi vous a cause de mon exil. En decouvrant ce site grace a mon ami Sadoudi Amokrane, que je salue au passage, tous mes souvenirs du college remontent a la surface . Comment oublier tous ces professeurs tres devoues, l'encadrement administratif, ils ont marque a jamais la memoire de generations de collegiens. Salutations a tous mes ami(e)s de classe et a tous les collegiens de ma generations.

58- 19 juillet 2011 à 10h48min / colombe blanche.

Je suis étonnée qu'aucun projet concret n'ait été évoqué lors de cette rencontre mémorable où hélas je n'ai pas pu être ...De mon lointain exil j'ai espéré que cette rencontre déboucherait sur autre chose que ces festivités classiques bien dignes des méthodes démagogiques habituelles chez nous !

J'espérais entendre que vous avez crée cette Académie des arts, des lettres et des sciences justement en hommage à Mr rabia

mohand, Mr Bouadi et tant d'autres valeureux qui nous ont servi de modèles et d'exemples pour affirmer aujourd'hui une pensée savante et rénovatrice !!! pour l'avenir et les générations futures !!! Soit ,je suis une fois de plus déçue à mort. Très frustrée et déçue que tout le monde reste figé dans la nostalgie d'un malheureux passé de misère intellectuelle et matérielle aussi au lieu de vite saisir les opportunités pour briser les montagnes, pour verdir les déserts ...Dr Cherifi Nouara.

59- 21 juillet 2011 à 19h55min / Mohand Amokrane HANDALA (1968-1972).

La rencontre devait avoir lieu en 2010, nous l'avions reportée dans le souci justement de toucher le maximum de personnes. Nous avons utilisé tous les moyens dont nous disposons, téléphone, mail, des volontaires dont Ahcène, Djaffar, Amokrane, ont sillonné la Kabylie, et distribué des affiches dans les villages. Nous avons fait passer des annonces dans le journal, dans le site Miages-Djebels, dans le blog du CEG (http://ceg_d_azazga.eklablog.com) qui a été créé dans ce but. Beaucoup se sont excusés parce qu'ils ne pouvaient pas venir pour diverses raisons.

C'est vrai que les retrouvailles du 18 juillet ont été grandioses et que tous les anciens élèves auraient souhaité y prendre part. Nous pouvons les renouveler et élargir la participation. Je dirai à Mohand Allaf, l'idée est lancée, nous avons besoin de la contribution de tous pour aller plus loin. Se remémorer les années de collège, exprimer notre reconnaissance aux personnes qui ont contribué à notre formation est louable et c'est un devoir pour nous, mais poursuivre l'oeuvre de ces femmes et de ces hommes reste le meilleur hommage que nous pouvons leur rendre.

Hommage au monde enseignant

- 35 -

60- 19 juillet 2011 à 14h52min / Bakouche Djaffar.

BRAVO !

Chers participants à la rencontre du 18 Juillet 2011 qui a regroupé les anciens élèves du CEG d'Azazga. Nous tenons à vous remercier d'avoir répondu présents à l'appel lancé par le comité d'organisation et d'avoir été à la hauteur de l'événement.

Vos émotions exprimées lors des retrouvailles, vos témoignages sur les années vécues au CEG ainsi que vos hommages rendus à feu Rabia Mohand Arezki et à tout le personnel de l'établissement de l'époque sont là pour prouver votre contribution à la réussite de cette rencontre.

Nous remercions la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou qui nous a accordé l'autorisation de nous réunir, la directrice du CEM Zaidat ainsi que le personnel du CRDDP d'Azazga qui ont mis à notre disposition leurs locaux et mobiliers.

Encore milles bravo à tout le monde.

le comité d'organisation.

61- 21 juillet 2011 à 01h55min / Mohand ALLAF.

Bonjour Djaffar, Bravos pour cette fête grandiose, mais sincèrement, vous aurez du informer plus de camarades, qu'ils soient à l'intérieur du pays ou à l'étranger. Chose qui est très simple maintenant qu'il y a l'internet. Je t'avoue que j'ai fait le même reproche l'année dernière à hacene Meftah. D'abord, il a mis 9 mois pour me répondre avec des arguments pas très convaincants. Et rebelote, cette année. Espérant que ça ira mieux, à l'avenir

62- 23 juillet 2011 à 14h54min / Djaffar Bakouche.

Merci Mohand Amokrane d'avoir répondu aux remarques de Mohand Allaf. J'ajoute juste ceci. A tous ceux qui sont marqués par les années d'or vécues au CEG d'Azazga de visiter de temps à autre le blog CEG d'Azazga ou le site Miages-Djebels afin d'être informés des différents projets que nous essayerons de réaliser.

63- 24 juillet 2011 à 01h27min / Mohand Amokrane ALLAF.

Salut les amis,

Ce n'est vraiment pas pour polémiquer avec vous, mais pour apaiser plutôt les esprits. Dès mon premier post, j'ai mis mon adresse mails, et je l'ai redonné dans un autre com. Je l'ai écrit publiquement dans ce site justement, car pour moi, c'est plus que mes frères et sœurs, et donc, je ne dois pas vous le cacher. Quant au blog, maintenant que nous l'avons créé (car, je me considère comme faisant partie obligatoirement comme tout un chacun des élèves qui sont passés par le C.E.G. D' AZAZGA), je me ferai l'obligation de le consulter de temps à autre.

Toutes mes amitiés.

64- 25 juillet 2011 à 00h57min / Hamiti Rabah

Bonjour Mohand, je comprends bien ta déception oh non plutôt ta nostalgie, j'ai fait partie de la commission de préparation de ce magnifique regroupement et j'ai fait de mon mieux pour t'informer, mais à ce moment là tu n'étais pas au bled. Vue l'ambiance de cette rencontre, je suis certain qu'il y aura bien d'autres et beaucoup inshallah.

Article en date du 27 juillet 2011, publié dans Le Midi libre, quotidien national d'information sous la plume de L.B.'
http://www.lemidi-dz.com/index.php?operation=voir_article&date_article=2011-08-12&id_article=midi_kabyle@art2@2011-07-27

Un hommage à l'équipe pédagogique. 27 Juillet 2011

Mohand-Amokrane Handala directeur de l'école privé Assalas, situé au chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, enseignant à l'université de la même ville et l'un des initiateurs de ces grandes retrouvailles a tenu à prononcer une allocution afin de rendre hommage à l'équipe pédagogique et administrative du CEM d'Azazga.

« Chers camarades, anciens élèves du CEG d'Azazga, nous voilà revenus au CEG après l'avoir quitté il y a plus de trente années, pour nous ressourcer, pour nous remémorer nos années de collège, une étape de notre vie qui nous a marqué à plus d'un titre.

Pour l'écrasante majorité d'entre nous, c'est la première fois que nous quittons notre petit village et que nous nous rencontrons et tissons nos premiers liens d'amitié et partageons nos peines et nos joies avec des élèves venus d'autres villages, d'Azeffoun, de Bouzeguène, de Beni-Douala, d'Yakouren, de Mekla, d'Illoula, des Ouadhias et de toute la Kabylie », a souligné Mohand-Amokrane Handala. Et d'ajouter : « Nous avons été particulièrement marqués par la qualité de

l'enseignement et de l'éducation que nous avons reçus de la part de nos professeurs au CEG. La plupart d'entre nous vivions dans la pauvreté pour ne pas dire la misère : nous n'avions pas d'électricité et pas d'eau courante chez nous, nous ne connaissions pas la brosse à dents, le pyjama, nous ne savions pas qu'un repas est composé d'un hors-d'œuvre, un plat de résistance et un dessert, nous ne connaissions pas le riz, ni le flan...

C'est au CEG que nous avons découvert tout ça ».

L'orateur a ajouté que « l'école a été pour nous un véritable ascenseur de promotion sociale. Grâce d'une part à l'indépendance de l'Algérie qui nous a donné la chance d'aller à l'école et d'autre part, disons-le sans ambages, aux coopérants français qui nous ont prodigué avec dévouement un savoir dont nos parents, nous-mêmes et toute la société algérienne avions soif. Nous avons eu la chance de fréquenter cette école-là des enseignants motivés et compétents, qui faisaient leur travail avec amour et dévouement, cette école qui nous a donné beaucoup d'espoir et une formation de

base solide pour poursuivre, pour la plupart d'entre nous, des études universitaires ».

Lors de son intervention, Handala n'a pas manqué de citer quelques noms d'anciens professeurs en guise d'hommage à l'instar de M. Sahut, M. Coz, M. Bernardin, M. et Mme Joseph, M. et Mme Maréchal, M. et Mme Berger, Mme Hermozella, Mme Jaunet, Mme Bodin, M. Amara...

« Chers amis, toutes ces femmes et tous ces hommes nous ont marqués non seulement par la qualité de leur travail, mais aussi et surtout par leur comportement exemplaire, leur niveau de conscience professionnelle

et d'éthique très élevé, leur honnêteté intellectuelle, ils ne trichaient jamais, ils étaient justes, ils aimaient leur travail, ils étaient compétents et humbles. Nous devons nous en inspirer pour que le CEG qui porte aujourd'hui le nom d'un valeureux chahid, Zaïdat Ahmed, retrouve son rayonnement d'antan, nous devons nous en inspirer pour sauver l'école algérienne et en faire une école moderne et performante » a conclu Handala Mohand-Amokrane qui a fréquenté l'établissement scolaire en question entre 1968 et 1972.

Par : L.B.

Dans dzairnews article de C. NATH OUKACI

<http://dzairnews.com/article/ceg-d-azazga-retrouvailles-entre-anciens-eleves>

CEG d'Azazga

Retrouvailles entre anciens élèves

Source : Liberté, Dimanche 24 Juillet 2011

Ces retrouvailles ont été mises à profit pour lancer l'idée de la création d'une association des anciens élèves. Cette dernière pourra contribuer à renouer et consolider davantage les liens historiques d'amitié tissés en pleine jeunesse.

Ils sont aujourd'hui, médecins, dermatologues, juristes, ingénieurs, directeurs, professeurs, responsables politiques, émigrés en France, aux USA, au Canada, retraités...

Ils sont venus, ce lundi, se retrouver et se remémorer leur enfance, leurs souvenirs d'élèves dans un des plus prestigieux collèges d'Algérie, le CEG "Zaïdat" d'Azazga. Ils se sont retrouvés, après plus de quarante ans pour beaucoup d'entre eux, pour évoquer leurs souvenirs dans une ambiance de fête et de convivialité et où l'émotion était à son comble. Le temps d'une journée de retrouvailles, les anciens élèves du CEG se sont réapproprié l'établissement qui a vu défiler plusieurs générations d'élèves dont la plupart sont devenus, aujourd'hui, des sommités. Beaucoup ont dû faire de longs déplacements pour assister et partager les moments de joie que procure une telle opportunité. Les initiateurs de cette rencontre ont utilisé tous les moyens possibles, travail de réseau, affichage, Internet et notamment le blog du site "Miages des djebels" de Claude Grandjacques, pour réunir le maximum de ces anciens élèves. Dans la cour, les premières personnes arrivées ne se reconnaissaient nullement. Il fallait se présenter et donner des éléments probants pour se reconnaître. C'est normal quand on a les

cheveux clairsemés et blanchis, les rides apparentes, la vue réduite et la mémoire quelque peu en déclin... Dans une salle qui faisait office de salle d'exposition, on pouvait revoir, collés sur le mur, les anciens bulletins scolaires, les anciens sujets du BEPC, les copies des devoirs, des interrogations des anciens élèves du collège et des photos d'élèves. La visite des salles mais surtout du laboratoire de M. Bernardin où l'on retrouve toujours ses roches, rappelle un tant soi peu, les silhouettes de tous ces professeurs qui ont démontré leur savoir-faire et leur compétence. Mais le moment le plus fort, c'est quand tout le monde s'est retrouvé dans la grande salle pour donner libre cours aux souvenirs.

Chacun a eu droit à quelques minutes pour évoquer les moments qui l'ont marqué. Un ancien élève nous informe que le CEG d'Azazga était classé, durant trois années consécutives, premier à l'échelle nationale.

En juin 1972, revenant de l'académie d'où il a récupéré les résultats du brevet et en rentrant dans le collège, M. Rabia a levé le bras et lancé

de sa voix rauque : “Nous avons crevé le plafond !” L'établissement venait d'obtenir d'excellents résultats à l'examen du brevet, c'était pratiquement du 100%. Une des filles de M. Rabia, présente dans la salle, a reçu, à titre posthume, un cadeau destiné à M. Rabia, son père. Les récits et les anecdotes pleuvent à profusion. M. Bernardin Henry, professeur de géologie, était pratiquement dans tous les récits de tous les intervenants.

On n'a pas manqué de saluer les compétences des autres professeurs à l'image de M. Jean-Louis Sahut, le couple M. et Mme Joseph, M. Denis Coz, M. et Mme Maréchal, Mme Hermozilla, M. et Mme Domerc, Mme Bodin, M. Kaci-Chaouch, M. Amara Mourad, M. Zaïdat Meziane (sport), M. et Mme Berger, M. et Mme Champy, etc., et bien sûr le personnel administratif comme M. Haddar Hamid (SG), Sahi Arezki (secrétaire), Bitam, Boukersi et Ousaïdène... Tous ces personnels ont marqué toutes les promotions qui se sont succédé de 1965 à 1972, année d'ouverture du lycée Chihani-Bachir. Certains n'ont pas pu retenir les

larmes d'émotion, comme ce pilote à la retraite, en évoquant ces pages d'histoire que d'aucuns appellent déjà le “bon vieux temps”. Il n'en fallait pas plus pour susciter chez tous ces anciens élèves, un brin de nostalgie. Un autre ancien élève a ramené même sa guitare pour chanter à l'assistance un brin d'air qui avait tant bercé les jeunes dans les dortoirs. Ces retrouvailles ont été mises à profit pour lancer l'idée de la création d'une association des anciens élèves.

Cette dernière pourra contribuer à renouer et consolider davantage les liens historiques d'amitié tissés en pleine jeunesse. L'idée d'association est donc lancée, il reste à la concrétiser pour un véritable voyage dans l'histoire des générations qui ont défilé dans ce chaudron de l'éducation et de la science.

Au terme de la rencontre, et après une sympathique collation, l'ensemble des anciens élèves du CEG s'est recueilli sur la tombe du célèbre directeur, M. Rabia Mohand Arezki, décédé en 1992.

Dans lesoirdalgerie article de S. Hammoum

<http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2011/07/20/article.php?sid=120314&cid=2>

Actualités : MYTHIQUE COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL D'AZAZGA
Émouvante rencontre de 200 anciens élèves

Véritable centre de rayonnement scientifique et culturel à vocation d'université dans les années 60/70, l'ex-CEG d'Azazga a redoré son blason en accueillant lundi quelque 200 de ses anciens élèves, dont des femmes, venus de Beni-Douala, Tassaft Ouguemoun, Azeffoun, Bouzeguene, Mekla pour se revoir et se ressourcer 40 ans après s'être perdus de vue.

Parler de cet établissement où se forgèrent les esprits de timides enfants descendus tout droit de leurs villages cachés dans la montagne pour faire leur baptême du feu avec la civilisation car ne sachant pas à l'époque ce qu'était un pyjama, un dessert ou encore une brosse à dents, est un devoir de mémoire pour les organisateurs qui ont minutieusement préparé cet événement précédé de rencontres préliminaires. Des hommages appuyés ont été ainsi rendus aux professeurs

coopérants et algériens et à Rabia Mohand Arezki, ce directeur qui, à l'ouverture du collège en 1961, assumait à lui seul tous les postes et toutes les disciplines, y compris de professeur d'arabe pour garantir l'ouverture du collège qui forma des élèves devenus plus tard des cadres qui ont sauvé l'Algérie grâce aux années de savoir et de lumière. Certains ont fait les grandes écoles d'Europe et des États-Unis. Il y en a même qui ont fait Sciences po avec Sarkozy, De Villepin et autre François Hollande, fait St-Cyr, des écrivains, des médecins, des économistes, une directrice pédagogique à Montréal... Pour l'anecdote, Rabia Mohand a même fait redoubler, pour l'exemple, sa fille, une brillante élève coupable d'avoir enfreint le règlement intérieur en laissant copier une camarade de classe. «Vous avez zéro et vous redoublerez votre

classe », lui avait-il lancé publiquement. La petite phrase de Mohand Rabia «je vous avertis charitablement que, à partir d'aujourd'hui, toute absence sera sévèrement sanctionnée» a été longtemps reprise par les anciens élèves parlant avec émotion de leur «guide» dont ils ont compris la sévérité aujourd'hui. Rabia Mohand faisait de sa vieille Fiat, garée dans la cour de l'école, son bureau. Par un trou de souris creusé dans son journal, il faisait semblant de lire en observant tout mouvement dans son établissement qui obtint en 1968 100% à l'examen du brevet. Se relayant au micro, les anciens élèves, aujourd'hui de grands parents aux cheveux grisonnants pour beaucoup d'entre eux, égrainent leurs souvenirs avec force anecdotes : «Pour la première fois qu'on faisait connaissance avec le riz au réfectoire, on s'est rempli les poches de ce curieux mets qu'on ne voulait pas manger pour le jeter ensuite. Mais la situation s'est compliquée quand vint le tour du flan car on ne savait plus quoi faire pour s'en débarrasser sans attirer l'attention.» Les professeurs coopérants ont eu leur grande part

d'éloges. M. Bernardin, professeur de géologie, avait prédit un jour «si dans 20 ans vous vous retrouvez aux États-Unis et que vous êtes incapables d'identifier une roche, dites-vous bien que j'ai perdu une année avec vous». Vingt ans plus tard, un de ses élèves se retrouva aux États-Unis et identifia sans peine toutes les roches qu'il a trouvées sur son passage. La visite de l'exposition des cahiers d'exercices, des interrogations écrites, des livres et des bulletins de notes ainsi que des photos de l'époque accentuait l'expression des regards embrumés par l'émotion. Un hommage a également été rendu aux filles pionnières de la scolarité. L'une d'entre elles revint sur cette époque difficile où la fille était dispensée de sport et interdite de photo. Mais Rabia Mohand facilita leur intégration en favorisant la mixité. Dans l'après-midi, un recueillement a été observé au cimetière de Tizi Bouchene sur la tombe du directeur né en 1916 et décédé en 1992 par les anciens élèves qui prévoient de se constituer en association sociale pour pérenniser l'établissement sur le devenir duquel ils se sont interrogés devant les

représentants de la daïra et de l'APC. «Revoir mes amis de la décennie 1960/1970 et mourir 1 000 fois», cette phrase d'un ex-élève originaire de Beni Douala illustre la ferveur de cette

mémorable journée qui a permis aux anciens élèves de se revoir et de se raconter.

S. Hammoum

Dans lemidi-dz.

Article de **LOUNES BOUGACI**

http://www.lemidi-dz.com/index.php?operation=voir_article&date_article=2011-08-12&id_article=midi_kabyle@art1@2011-07-27

Azazga

Retrouvailles des anciens élèves du CEM

27 Juillet 2011



Les têtes ont certes blanchi mais les souvenirs d'enfance n'ont pas pris moindre ride et sont

Les anciens élèves du CEG d'Azazga se sont retrouvés le 18 juillet 2011, donc plus de trente ans après avoir quitté cet établissement.

restés alertes. Les retrouvailles étaient empreintes d'une grande émotion et bon nombre parmi les présents n'ont pas pu retenir leurs larmes.

À l'occasion de ce rendez-vous avec le passé et les anciens amis, une exposition de cahiers, livres, bulletins, photos-souvenirs, sujets d'examens de cette période a été organisée dans une salle.

C'est aux environs de 10h que les grandes retrouvailles ont eu lieu au niveau d'une grande salle de l'établissement. Bakouche-Djaffar a souhaité la bienvenue à tous les présents et remercié les services de la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou pour avoir accepté que la rencontre se déroule au sein du CEG ainsi que la directrice du collège pour l'aide qu'elle a apporté dans l'organisation et la réussite de cet événement. Il a aussi remercié les invités ainsi que les responsables de l'APC, de la daïra et les professeurs qui ont honoré de leur présence cette rencontre.

De son côté, Meftah Lahcène a présenté un historique du CEG depuis son ouverture au début des années 60, puis les différentes étapes de préparation qui ont abouti à ces retrouvailles. Pour sa part, Handala Mohand-Amokrane, directeur de l'école privée Asalas a rendu un hommage au personnel du CEG, en particulier aux professeurs coopérants français, au directeur feu Rabia Mohand qui ont marqué les élèves par leur abnégation, par leur niveau de

conscience professionnelle et d'éthique très élevé.

Mme Mokri Yamina est intervenue pour parler de la scolarisation de la fille dans les premières années après l'Indépendance, qui était, faut-il le rappeler, une scolarisation très timide.

Arrive un moment émouvant où la famille de l'ancien directeur feu Rabia Mohand a été appelée pour recevoir de la part des anciens élèves du CEG d'Azazga un diplôme du mérite de l'éducation pour sa contribution au rayonnement du CEG d'Azazga. La fille de M. Rabia, très émue, a pris la parole pour remercier les anciens élèves en son nom et au nom de toute sa famille.

M. Bakouche reprend la parole pour proposer la création d'une association des anciens élèves du CEG. Une liste des premiers volontaires a été recueillie et elle reste ouverte.

Il a été décidé que les présents à cette rencontre, qui se sont tous inscrits sur un registre avec leurs coordonnées, constituent les membres de l'assemblée constituante de l'association. Pour

marquer un intermède, un ancien élève est monté avec sa guitare sur scène pour chanter une chanson drôle sur les études que les élèves fredonnaient à l'époque.

Les anciens élèves sont intervenus nombreux pour raconter des anecdotes et apporter des témoignages sur ce qu'ils ont vécu durant ces années-là au CEG. A la fin de la cérémonie, tous les participants ont été invités à une collation. Après quoi, tout le monde s'est dirigé vers le cimetière de Tizi-Bouchène, près de la ville d'Azazga où une gerbe de fleurs a été déposée

sur la tombe de feu Rabia Mohand. Notons que la gerbe a été déposée en compagnie des enfants du défunt et de toute l'assistance par deux anciens élèves, une femme et un homme, universitaires, fondateurs d'écoles l'une à Azazga et l'autre à Tizi-Ouzou qui se fixent pour objectif de perpétuer la qualité de l'enseignement et les valeurs transmises par ces hommes et ces femmes qui ont fait les glorieuses années du CEG d'Azazga.

Par : LOUNES BOUGACI

Pour entrer en relation avec le nouveau site créé par les anciens du CEG d'Azazga
http://ceg_d_azazga.eklablog.com